

REPUBLIQUE DU TCHAD
PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE
PRIMATURE
MINISTERE DE L'ADMINISTRATION DU TERRITOIR
ET DE LA SECURITE PUBLIQUE
REGION DU BATHA
DEPARTEMENT DU FITRI
SOUS-PREFECTURE DE YAO RURAL
ZONE DE YAO

Unité – Travail - Progrès

PLAN DE DEVELOPPEMENT LOCAL REVISE DE LA ZONE DE YAO



**Révisé par la population de la zone de confiance de
YAO avec l'appui financier de l'UE et
l'accompagnement technique de l'ONG ADRB**

Juin 2014

TABLE DE MATIERES

Introduction.....	5
I- Contexte de révision.....	6
II- Objectifs du Plan de Développement Local.....	6
2.1 Objectifs spécifiques.....	6
2.2 Résultats attendus.....	6
III- Méthodologie et Démarche pour la révision du PDL.....	6
3.1 Phase préparatoire.....	6
3.2 Diagnostic participatif.....	7
3.3 Planification locale.....	8
3.4 Validation et diffusion du PDL.....	8
3.5 Mise en œuvre du PDL.....	8
IV- Résumé de l'historique du Département et ses ressources	13
4.1 Environnement contraignant.....	14
4.2 Ressources naturelles.....	15
4.3 Problématique.....	17
V- Synthèse du diagnostic des atouts et contraintes de la zone.....	18
5.1 Population.....	19
5.2 Climat.....	20
5.2 Hydrographie.....	20
5.4 Sols	21
5.5 Végétation.....	21
5.6 Milieu humain.....	23
5.7 Organisation sociale, politique et culturelle.....	23
5.8 Organisations paysannes.....	24
5.9 Activités économiques.....	24
5.9.1- Agriculture.....	24
5.9.2- Elevage.....	26
5.9.3- Pêche.....	29
5.9.4-Commerce.....	31
5.9.5-Artisanat.....	32
5.9.6-Cueillette.....	33
5.10 Infrastructures existantes.....	34
5.11 Synthèse de recueil des données statistiques.....	35
VI Analyse des résultats du diagnostic révisé et les projets prioritaires de développement...37	37
6.1 Analyse des résultats du diagnostic révisé.....	37
6.2 Les projets prioritaires de développement sur la durée du plan.....	44
6.3 Programmation des projets prioritaires pour la première année.....	49
VII- Mécanisme de mise en œuvre, de pilotage et de suivi des actions du PDL.....	51
7.1 Le suivi évaluation des actions.....	51
7.2 Plan de Travail Annuel (PTA).....	56
Conclusion.....	59
Annexes.....	60

Tableaux

Tableau 1 : Atouts, faiblesses, opportunités et menaces du sous-secteur de la santé.....	
Tableau 2 : Atouts, faiblesses, opportunités et menaces du sous-secteur de l'agriculture.....	
Tableau 3 : Atouts, faiblesses, opportunités et menaces du sous-secteur de l'élevage.....	
Tableau 4 : Espèces de poissons capturés dans les eaux du Lac Fitri.....	
Tableau 5 : Atouts, faiblesses, opportunités et menaces du sous-secteur de la pêche.....	
Tableau 6 : Infrastructures de la zone.....	
Tableau 7 : Synthèse des données statistiques de la zone	
Tableau 8 : Analyse des résultats du diagnostic révisé, domaine des Ressources Naturelles, Agriculture et Elevage Durable.....	
Tableau 9 : Analyse des résultats du diagnostic révisé, domaine Santé, Eau potable et Assainissement.....	
Tableau 10 : Analyse des résultats du diagnostic révisé, domaine Education, Culture, Jeunesse et Sports.....	
Tableau 11 : Analyse des résultats du diagnostic révisé, domaine de l'Economie.....	
Tableau 12 : Sommaire des problèmes majeurs et axes prioritaires de développement des différents domaines.....	
Tableau 13 : Les projets prioritaires, domaine des Gestion des Ressources Naturelles, Agriculture et Elevage Durable.....	
Tableau 14 : Les projets prioritaires, domaine Economie.....	
Tableau 15 : Les projets prioritaires, domaine Education, culture, jeunesse et sports.....	
Tableau 16 : Les projets prioritaires, domaine Santé, eau potable et assainissement.....	
Tableau 17 : Projets prioritaires pour la première année, domaine Gestion des Ressources Naturelles, Agriculture et Elevage Durable	
Tableau 18 : Projets prioritaires pour la première année, domaine Economie	
Tableau 19 : Projets prioritaires pour la première année, domaine Santé, eau potable et assainissement.....	
Tableau 20 : Projets prioritaires pour la première année, domaine Education, culture, jeunesse et sports.....	
Tableau 21 : Activités de mise en œuvre du PDL par ATPDI du 11/12/2013 au 11/12/2014	
Tableau 21 : Plan de Travail du CDZC de Yao.....	
Tableau 20 : Liste des membres du CDZC de Yao	
Tableau 21 : Liste des animateurs locaux volontaires (ALV).....	
Tableau 22 : Liste des Membres des Commissions thématiques.....	
Tableau 23 : Activités de mise en œuvre du PDL par ATPDI du 11/12/2013 au 11/12/2014.....	
Tableau 22 : Liste des membres des commissions thématiques.....	
Photo 1 : Les pâturages aquatiques du Lac.....	

Photos

Photo 2 : Rocher historique à l'entrée de la ville de Yao.....	
Photo 3 : Forêt claire à l'entrée de la ville de Yao.....	
Photo 4 : Troupeau des petits ruminants dans champ de berébéré après la récolte.....	
Photo 5 : Fumage et séchage traditionnel du poisson sur l'île de Doumrou.....	
Photos 6 : Quelques produits fabriqués par les artisans locaux.....	
Photo 7 : Quelques produits de cueillettes.....	

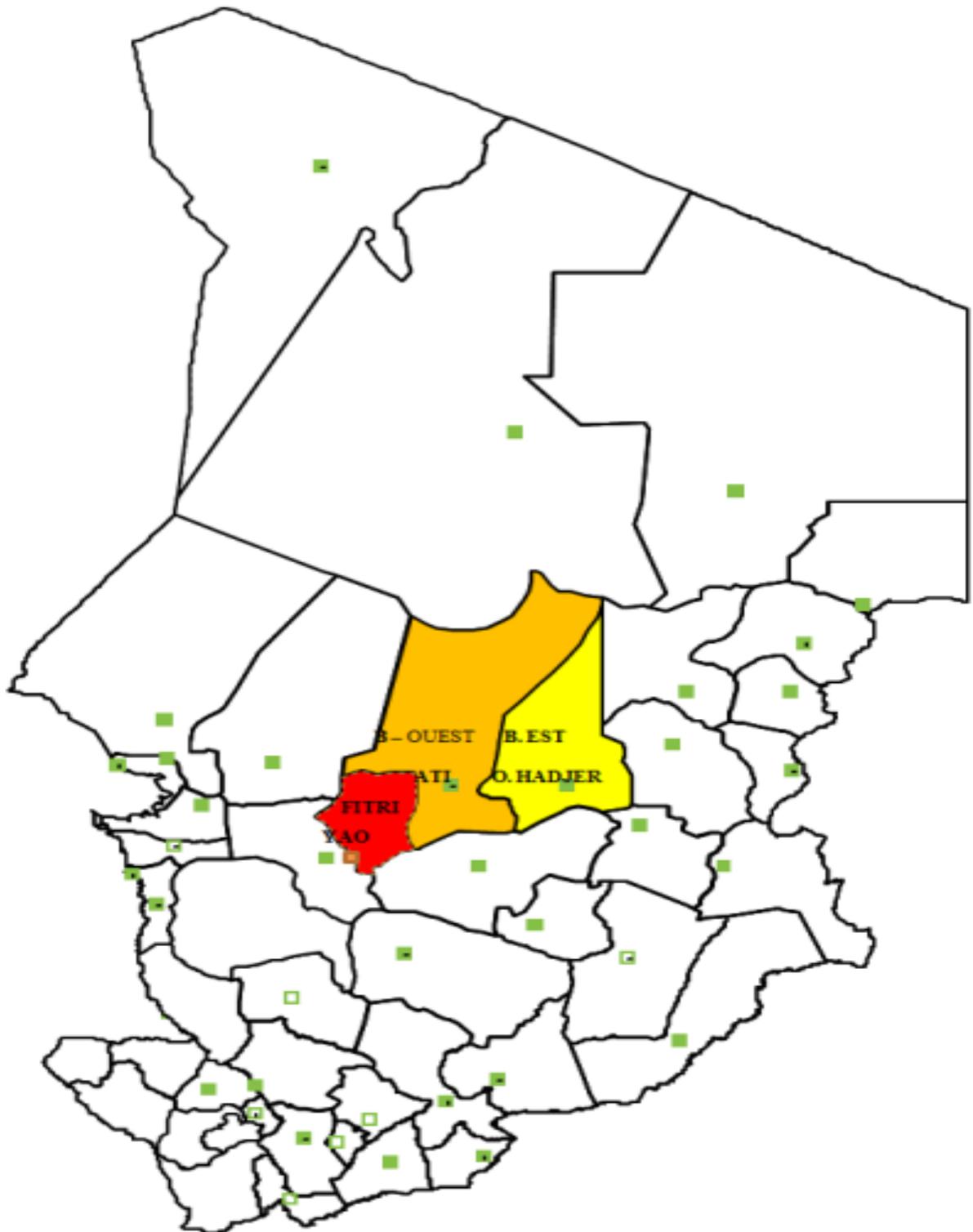
Cartes

- Carte 1 : Carte administrative du Tchad.....
- Carte 2 : Cartes de la région du Batha
- Carte 3 : Carte du Département de Fitri.....
- Carte 4 : Potentialités de la zone de Yao

Sigles et Abréviations

- ADRB** : Association pour le Développement Régional du Batha
- ADV** : Association de Développement Villageois
- ADZC** : Association de Développement de la Zone de Confiance
- AGR** : Activités Génératrices de Revenus
- ALV**: Animateur Local Volontaire
- APE** : Association des Parents d'Elèves
- ATPDI** : Association Tchadienne pour la Promotion du développement intégré
- BIEP** : Bureau interministériel d'études et de Programmation
- CDA** : Comité Départemental d'Action
- CDV** : Comité de Développement Villageois
- CDZC** : Comité de Développement de la zone de confiance
- COSAN** : Comité Santé et Assainissement
- CRLS** : Comité Régional de Lutte contre le SIDA
- CT** : Commission Thématique
- CVS** : Comité Villageois de Surveillance
- DPC** : Diagnostic Participatif Cantonal
- DSRB** : District Sanitaire Régional du Batha
- GDS** : Groupement de Défense Sanitaire
- GRN**: Gestion des Ressources Naturelles
- IDEN** : Inspection Départemental de l'Education Nationale
- IPEP** : Inspection Pédagogique de l'Enseignement primaire
- ONDR**: Office National de Développement Rural
- PDL**: Plan de Développement Local
- PNEAR** : Projet National d'Eau et Assainissement Rural
- PNSA** : programme national de sécurité alimentaire
- PTA**: Plan de Travail Annuel
- SECADEV** : secours catholique et développement
- SIDRAT** : Système d'Information pour le Développement Rural et l'Aménagement du Territoire
- UE**: Union Européenne
- UNICEF**: The United Nations Children's Fund
- VIH/ SIDA**: Virus Immuno Humain / Syndrome Immuno Déficient Acquis

Carte 1 : Carte administrative du Tchad



INTRODUCTION

La zone de confiance de Yao compte environ 35 villages avec d'importantes potentialités diverses. Mais, sous l'effet de l'action de l'homme et d'autres facteurs, les richesses de la zone connaissent une dégradation progressive inquiétante d'année en année. Devant l'ampleur de la situation et surtout dans le souci d'assurer son développement harmonieux la population de Yao a accepté de réviser son PDL avec l'appui du Projet « accompagnement des OSC et ADC dans le Département de Fitri » sur financement de l'Union Européenne à travers le Programme d'Appui au Développement Local et à la Gestion des Ressources Naturelles (PADL-GRN).

Le présent PDL révisé pour une durée de vie de quatre (4) ans est un document de référence élaboré sur la base d'une large consultation d'acteurs engagés dans la planification locale au niveau régional que Départemental. Il présente la synthèse des travaux des multiples ateliers et concertations locales qui constituent les bases d'une réflexion plus solide et dynamique sur l'avenir de la zone. Les activités ont été menées selon une approche participative et concertée ayant permis.

- L'identification des atouts et contraintes de la zone ;
- Les propositions des solutions aux problèmes identifiés, analysés et traités ;
- La description des projets prioritaires à réaliser dans la durée du plan.

Il prend en compte les normes techniques, financières et sociales des investissements privés et également de celles des partenaires en développement et reste ouvert à tout financement interne et externe. Sa mise en œuvre dépendra de la mobilisation des ressources locales, de la contribution de la diaspora ainsi que de l'appui extérieur à travers le financement de certaines actions par les bailleurs de fonds internationaux. Il tient également compte les données statistiques de la zone, les normes de l'Etat et la Stratégie National de Réduction de la Pauvreté (SNRP).

Les réflexions engagées par les communautés visent la recherche de possibilités et stratégies de réduction de pauvreté en améliorant les conditions de vie des populations de la zone par plusieurs moyens. Sept (07) domaines de développement sont pris en compte dans ce document : l'Environnement et Gestion des Ressources Naturelles, l'Agriculture/Elevage/Pêche, la Santé, l'Education, l'Economie, les Affaires sociales et genre, et Culture, Jeunesse et Sport.

Au cours du processus de révision, plusieurs ateliers locaux de structuration, de diagnostic, de priorisation et d'adoption des projets, de présentation et de validation des projets ont été organisés, avec la participation des services techniques déconcentrés de l'Etat, des autorités administratives, du Comité Départemental d'Action (CDA), des organisations non gouvernementales (ONG) évoluant dans la zone de confiance.

Le document du PDL se structure comme suit :

- Le contexte de révision de PDL ;
- Objectifs du PDL
- Méthodologie et démarche de révision du PDL ;
- Résumé de l'historique du Département et ses ressources ;
- Synthèse du diagnostic des atouts et contraintes de la zone ;
- Analyse des résultats du diagnostic révisé et les projets prioritaires de développement ;
- Mécanisme de mise en œuvre, de pilotage et de suivi des actions du PDL
- Programme de travail à court terme du CDZC ;
- Rapport des travaux des commissions thématiques.

I. CONTEXTE DE REVISION DU PDL

Les motifs de révision de ce Plan de Développement Local s'expliquent par la volonté de la population de la zone de Yao engagée à :

- Revoir les actions et projets retenus dans l'ancien PDL et les adapter aux réalités actuelles ;
- Intégrer les nouveaux projets en tenant compte des besoins actuels ;
- Prendre en compte les réalités locales oubliées lors de l'élaboration du PDL précédent ;
- Assurer une réflexion et consensus pour une vision commune ;
- Assurer un développement harmonieux et durable de la zone ;
- Veiller à la gestion transparente des ressources du territoire.

II. OBJECTIFS DU PLAN DE DEVELOPPEMENT LOCAL

La population de la zone de confiance de Yao, à travers les atouts et potentialités existantes, vise à améliorer de façon durable les conditions de vie des communautés grâce aux ressources locales disponibles, tant matérielles, humaines que financières.

2.1. Objectifs spécifiques

- Doter la zone de confiance de Yao d'un plan de développement local axé sur la sécurité alimentaire et la gestion des ressources naturelles, matérialisant ainsi la vision de la communauté à court, moyen et long terme ;
- Concevoir et asseoir un dispositif cohérent et consensuel en vue de contribuer efficacement et de manière participative aux actions de développement à travers un mécanisme de mobilisation des ressources naturelles.

2.2. Résultats attendus

- Un plan de développement quadriennal axé autour de la sécurité alimentaire et de la gestion des ressources naturelles est révisé de manière participative et reflétant la réalité de la zone ;
- Les OSC et en particulier les CDZC/ADZC de la zone de confiance de Yao sont mises en place et en mesure de réviser leur PDL qui prend en compte la valorisation et la gestion intégrée des ressources naturelles et sont capables de défendre ce PDL auprès des autorités locales et des bailleurs de fonds

III - METHODOLOGIE ET DEMARCHE DE LA REVISION DU PDL

La démarche mise en place pour cette révision est la méthode participative basée sur l'implication et la participation des populations, leurs organisations locales à tous les ateliers et concertations locales organisées à l'occasion de ce processus de révision.

Le processus de cette révision s'est déroulé en cinq (05) phases et vingt (20) étapes successives.

3.1 Phase de préparation

La phase de préparation est une étape essentielle au cours de laquelle l'équipe du Projet a procédé à une large campagne d'information et de sensibilisation des populations sur les dynamiques de développement local et de transfert de compétences aux communautés locales

afin que celles-ci puissent participer activement à la mise en œuvre des plans de développement dans l'optique de l'appropriation et de la durabilité des actions. A cet effet, il fallait prendre le maximum de temps pour sensibiliser, informer, faire participer et surtout commencer à responsabiliser les partenaires locaux dès le départ.

L'objectif de cette phase vise à garantir l'appropriation du processus de révision du PDL par les acteurs locaux et de créer leur adhésion autour du processus.

La réussite du processus de planification locale est conditionnée par cette phase de préparation constituée elle-même de 6 étapes ci-après :

- Etape 1 : Prise de contact avec les Autorités traditionnelles locales
- Etape 2 : Campagne d'information
- Etape 3 : Atelier cantonal d'information et de sensibilisation
- Etape 4 : Mise à disposition de l'appui-conseil
- Etape 5 : Atelier cantonal de lancement du processus d'élaboration du PDL
- Etape 6 : Formation des animateurs : 1^{ère} session

Un processus d'une telle envergure ne peut se dérouler sans difficultés surtout qu'il s'agit de passer d'un monde de bénéficiaires à celui d'acteurs. Les principales difficultés rencontrées sont :

- La passivité des communautés locales qui peinent à comprendre le concept de PDL pour mettre en place les structures locales dynamiques;
- Une faible manifestation d'intérêt des communautés pour l'appropriation du processus ;
- Une faible participation des autres acteurs dans le processus de révision du PDL. Certains acteurs considèrent que le PDL est une affaire des prestataires chargés d'accompagner les OSC et les ADZC;
- Certains diagnostic participatifs sont incomplets et manquent de cohérence ;
- Faible participation des femmes aux grandes assemblées générales ;
- Difficulté d'analyse et de formulation des problèmes majeurs des communautés ;
- Les animateurs n'arrivent pas à maintenir les communautés en éveil et à faire parler les gens lors des AG : il ya un réel problème sur le terrain en terme de comportement ;
- Le contenu de la planification s'apparente à une simple superposition des projets venant des villages ou des grappes de villages sans réflexion profonde opérée de manière participative avec l'ensemble des représentants des communautés les solutions à apporter aux problèmes posés ;
- Les planifications sont irréalistes avec une pléthore de projets à réaliser sur 4 ans avec un cout exorbitant.

3.2 Phase de Diagnostic Participatif de la zone de confiance

La phase de Diagnostic Participatif fait suite à la mise en place des structures locales de planification. Elle vise essentiellement à collecter, traiter et à analyser les informations de base devant servir à assurer une planification locale efficace. La phase II est composée de 4 étapes ci-après :

- Etape 7 : Etude du milieu
- Etape 8 : Préparation de l'atelier de diagnostic
- Etape 9 : Atelier cantonal de diagnostic
- Etape 10 : Formation des animateurs : 2^{ème} session

3.3 Phase de Planification locale

Cette phase vise à déterminer, sur la base du diagnostic établi, les actions prioritaires (microprojets) devant permettre à la zone de confiance de Yao d'atteindre les objectifs de développement fixés, en vue de l'amélioration des conditions de vie de la population. Des activités importantes ont été menées durant cette phase, à savoir :

- La prise en compte des normes techniques avec les préoccupations des populations et la mise en cohérence de leurs objectifs avec les politiques régionales et nationales et les planifications existantes ;
- L'étude de faisabilité des microprojets ;
- L'exercice d'arbitrage et de programmation physique et financière des projets.

La phase de planification locale comprend 4 étapes :

Etape 11 : Travaux en commissions thématiques (CT)

Etape 12 : Atelier de formulation des projets

Etape 13 : Atelier de priorisation et d'adoption de l'ébauche du PDL

Etape 14 : Rédaction du PDL

3.4 Phase de validation et diffusion du PDL

La phase de validation et de diffusion du PDL vise à officialiser les résultats des travaux de révision du PDL, à favoriser sa diffusion et sa mise en œuvre cohérente. Les différentes étapes sont :

Etape 15 : Finalisation du Plan de Développement Local

Etape 16 : Validation du PDL par le CDA

Etape 17 : Diffusion du PDL

3.5 Phase de mise en œuvre

Les activités de cette dernière phase visent à réaliser par des actions concrètes, les microprojets inscrits au PDL selon la programmation élaborée. Cette phase est constituée de trois étapes :

Etape 18 : mise en œuvre du PDL

Etape 19 : suivi-évaluation

Etape 20 : révision du PDL

Dans le déroulement de tout le processus, les étapes ont été suivies de bout en bout allant du lancement du projet à la campagne d'information des villages sur l'objectif de la révision du PDL en passant par les ateliers de concertation, la formation, l'élaboration du plan annuel de travail des CDZC, l'adoption, la validation et la diffusion du document final.

Etape 1 : Atelier de lancement officiel du projet dans le Département de Fitri

Cet atelier a pour objectif de faire connaître les objectifs, les activités, la zone d'intervention, les résultats attendus et les activités du projet à la population, aux autorités administratives et traditionnelles, aux services techniques déconcentrés de l'Etat, aux ONG et projets œuvrant dans la région du Batha en général et dans le Département de Fitri en particulier. Présidé par son Excellence, Monsieur le Gouverneur de la Région du Batha, cet atelier eu lieu le 05 Décembre 2013 à Yao. La retransmission de l'événement a été assurée par l'ONRTV et deux autres radios communautaires (Yao et Ati)

Etape 2 : Atelier d'information et de concertation pour la révision du PDL

C'est un atelier d'information qui vise à informer la population de la zone de confiance de Yao sur son PDL arrivé à l'échéance et la nécessité de le réviser. La séance d'information et de sensibilisation des autorités traditionnelles et administratives sur le processus de révision du PDL de la zone et sur les modalités de l'appui du Projet a eu lieu le 16 février 2014 dans le chef lieu de la zone à Yao après une semaine d'information de proximité réalisée par les animateurs des ONG ADRB et ATPDI sur l'ensemble de la zone de confiance.

Etait présents à cet atelier le Khalifa représentant Sa Majesté le Sultan de Fitri, le Sous préfet de Yao, les chefs de village de la zone de confiance, les services techniques déconcentrés de l'Etat, les organisations de développement (groupements, associations, etc.) et les membres du CDA. A cette occasion, l'équipe du CDZC composée de 12 membres dont deux femmes a été mise sur pied (liste en annexe). Les membres élus occupent des postes stratégiques dans l'Association et ont été choisis par consensus en fonction de leurs qualités exceptionnelles par la population elle-même. Au total 175 personnes ont pris part à cette rencontre dont seulement 37 femmes.

Etape 3 : Atelier de formation des animateurs

Les animateurs du projet ont été formés du 11 au 15 avril 2014 à Ati dans la salle de réunion de l'ADRB sur la démarche, les outils et sur la préparation du diagnostic dans le cadre de révision du PDL. L'occasion était aussi toute indiquée pour eux de maîtriser les techniques d'animation et de collecte des données dans leurs zones de confiance. Compte tenu de son importance, cet atelier a vu la participation de toute l'équipe du projet. Les animateurs locaux volontaires bénéficieront à leur tour de la même formation qui leur sera donnée par les animateurs du projet.

Etape 4 : Campagne d'information et de collecte de données

Pendant cette étape, les animateurs locaux et les animateurs du Projet ont sillonné les villages de la zone de confiance pour informer les populations et collecter les données permettant de revisiter le document du diagnostic précédant.

Etape 5 : Atelier de révision du diagnostic

Cette étape est fondamentale pour la zone de confiance, car le diagnostic participatif consiste à identifier les problèmes majeurs auxquels la population de Yao est confrontée dans tous les domaines et à les analyser, en vue de définir les grands axes prioritaires pour le développement. Faisant suite à la mise en place des structures locales de planification, cet atelier eu lieu le 08 Avril 2014 à YAO et a permis de faire le bilan de la mise en œuvre de l'ancien PDL, d'apprêter le schéma du terroir, de mener l'analyse des résultats du diagnostic de la zone, d'identifier les grands axes de développement et de mettre sur pieds les Commissions Thématiques (CT) pour sept domaines. Les travaux se sont déroulés par domaine, de manière systématique et méthodique, dans un langage traduit en langue locale et bien compris des participants. Cet atelier a rassemblé 105 personnes dont 33 femmes.

Etape 6 : Travaux en commissions thématiques

C'est une étape pendant laquelle les commissions thématiques composées par les agents des services techniques déconcentrés de la place, les membres du CDA, les autorités traditionnelles et leaders religieux ont approfondi les idées des projets issues des axes prioritaires de développement dégagés après l'analyse des problèmes majeurs et vérifié la conformité de ces

projets avec les normes techniques établies. Le travail à faire a été largement expliqué aux différentes commissions pour collecter le maximum d'information fiables sur les projets prioritaires. Les domaines de diagnostic et de planification retenus sont :

- **Agriculture et élevage**

C'est la base de vie en milieu rural en général et à Yao en particulier. L'agriculture et l'élevage sont deux secteurs qui doivent être conduits en mettant en valeur les ressources naturelles par des pratiques soucieuses de l'environnement.

- **Education, alphabétisation culture, jeunesse et sport**

L'éducation des enfants à l'école et en famille est fondamentale aussi bien pour l'avenir de l'enfant que pour la société. L'alphabétisation fonctionnelle des adultes est aussi déterminante pour une participation accrue dans la réalisation des activités de développement, l'appropriation et la pérennisation des acquis.

Le domaine culturel concerne tous les aspects de la vie sociale et des activités culturelles pratiquées par la communauté telles que : les fêtes, les danses, les jeux, la lecture, les cérémonies et sacrifices rituels etc. Il est important de rappeler l'intérêt touristique spécifique de la culture en milieu Boulala. Malheureusement dans la zone de YAO, les infrastructures culturelles n'existent pas et les jeunes s'ennuient faute des lieux de loisirs. Les seules distractions se résument au football et aux vidéo clubs qui retransmettent des matchs de football des championnats Européens et la projection des films. A cette occasion, des conseils d'usage ont été prodigués aux participants par le Proviseur du Lycée Bilingue de Yao, président de la commission.

- **Environnement et gestion des ressources naturelles**

Ce domaine concerne la base de vie très influencée et exploitée par les activités humaines pour des raisons de survie. Il s'agit des activités dans les domaines de l'agriculture, de l'élevage, de la pêche, de la foresterie. Le Chef de secteur pêche, président de ladite commission, a largement expliqué le bien fondé de protéger et de bien gérer les ressources naturelles avant de donner les conseils pratiques sur la législation forestière.

- **Santé, eau et assainissement**

Ce domaine est indispensable pour l'épanouissement de la collectivité. Il ne concerne pas seulement les centres de santé, mais aussi les aspects de l'assainissement (puits, décharges publiques etc...) l'hygiène alimentaire, environnementale et vestimentaire et la problématique du VIH/SIDA, la malnutrition. Le Responsable du Centre de santé n'a pas manqué de relever quelques préoccupations relatives à la résurgence du VIH/SIDA dans la zone, mais que la population en parle peu ou pas du tout. Pour lui, le Projet est indiqué pour appuyer la création d'un comité de sensibilisation des communautés sur la pandémie.

- **Affaires sociales et Genre**

La prise en compte du Genre et les personnes vulnérables n'est pas perdue de vue. Il s'agit, par exemple, des femmes, des jeunes, des handicapés physiques, des personnes vivant avec le VIH/SIDA, les veuves, filles mères,... et les catastrophes naturelles telles que la sécheresse, les inondations, les incendies etc. Cette thématique mal comprise par les participants n'a pas suscité beaucoup d'engouements et de participation comme dans les autres.

- Economie

Hormis l'agriculture et l'élevage, le domaine économie touche tout ce qui concerne les activités de production, le commerce, l'artisanat, la cueillette, le transport et la transformation des produits locaux. La zone de confiance de Yao regorge des personnes talentueuses pour exercer ces activités. Les femmes ont apprécié les activités génératrices de revenus tels que l'artisanat féminin et la transformation des produits locaux et entendent faire des projets dans ce domaine.

Etape 7: Atelier de choix, de priorisation et de classification des projets sur la durée du plan

Les animateurs locaux et du projet aidés par les services techniques de Yao sont allés dans les villages pour approfondir les réflexions sur les différents thèmes prioritaires et préciser les projets selon les normes techniques. Par la suite, un atelier de choix des projets prioritaires sur la durée du plan a été organisé du 20 au 21 Mai 2014 à YAO et avait pour objectif de choisir, en tenant compte de critères définis, les projets à exécuter pendant les 4 années conformément à la durée du PDL. Cet atelier a vu la participation de 78 personnes dont les 12 membres actifs du CDZC, le Khalifa de YAO représentant sa Majesté le Sultan de Fitri et plusieurs chefs de service de la place. Au cours de cet atelier plusieurs projets prioritaires ont été formulés et retenus. L'ébauche du PDL est ainsi adoptée par les représentants de la population et les membres du CDZC.

Etape 8 : Consultations villageoises et inter-villageoises

Les consultations villageoises et inter-villageoises ont consisté à évaluer les capacités organisationnelles et financières des porteurs des projets. Elles se sont déroulées dans 35 villages de la zone de confiance et ont permis de toucher tous les porteurs des projets.

Etape 9: Elaboration du plan annuel de travail du CDZC

L'atelier d'élaboration du plan de travail annuel du CDZC a eu lieu à YAO le 22 Mai 2014. Il a réuni 12 membres du CDZC (cf : Tableau de Planification en annexe).

Etape 10 : Adoption du PDL

C'est une étape qui consiste à restituer aux populations de la zone à travers leurs représentants le contenu du PDL pour leur permettre de se prononcer sur le fond et la forme ainsi que les projets prioritaires retenus, leur localisation et les porteurs potentiels avant son adoption. Un procès verbal d'adoption du plan a été dressé à la fin des travaux. Etaient présents les porteurs des projets pour défendre chacun son projet. Les projets ont été présentés et reformulés et les rapports des commissions ont été finalisés.

Etape 11 : Validation du PDL révisé par le CDA.

La séance de validation sera organisée par le CDA. Au cours de cette séance, le CDZC viendra soutenir son document de PDL avec l'assistance de la population de la zone. Pour faciliter la validation du document, une session de formation a été dispensée par la coordination nationale du PADL-GRN du 04 au 06 juin 2014 au Lycée de YAO et a regroupé 13 membres du CDA et quelques membres des équipes des ONG ADRB et ATPDI. Les membres du CDA sont outillés pour bien accomplir leur rôle.

Cette avant dernière étape relève de la compétence du CDA qui après appréciation du document pendant une session organisée à cet effet lui accorde une valeur juridique.

Etape 12 : Diffusion du PDL révisé

La diffusion aura lieu après les observations et remarques du CDA après sa séance de validation. L'équipe du projet d'appui va procéder à l'intégration de toutes ces remarques et observations pour améliorer davantage la qualité du document. Après cela, le PDL révisé sera diffusé aux partenaires à tous les niveaux par le CDZC.

Par une bonne diffusion du PDL, il est attendu le financement des actions et d'aider la population de la zone de confiance à établir des partenariats avec les intervenants et les bailleurs de fonds potentiels, les associations, les ONG et le secteur privé pouvant les aider à réaliser leurs projets prioritaires.

IV - RESUME DE L'HISTORIQUE DU DEPARTEMENT ET SES RESSOURCES

Le Fitri est l'un des trois Départements que compte la région du Batha. Il est limité au Nord par la région de Bar-El Gazal, au Sud par le Guéra, à l'Est par le Département du Batha Ouest et à l'Ouest par le Département de Dababa (Bokoro), région de Hadjer Lamis. Il comprend deux Sous-préfectures à savoir : Yao et Am-Ndjaména Bilala et un Sultanat historique avec siège à Yao. Le Sultanat regroupe huit (08) Khalifa. Le Département de Fitri compte dans son ensemble 269 villages avec une population totale de 110 403 habitants (RGPH II, 2009) vivant sur une superficie de 8 600 km².

Chaque village est dirigé par un chef appelé Boulama. Au-delà des chefs de village se trouve le Khalifa ou chef de canton. Aussi, plusieurs villages peuvent être sous l'autorité d'un autre chef connu sous le nom de Khadjala ou représentant du sultan qui rend compte de ses activités directement à ce dernier. Ensuite, il y'a dans cette hiérarchie, les Mandjak ou chefs de quartier, les chefs de terre qui gèrent les terres et chef de l'eau dont le pouvoir s'exerce sur les ressources halieutiques.

Le Département de Fitri renferme des potentialités agricoles, halieutiques et pastorales importantes. Il est marqué par une pluviométrie annuelle égale ou supérieure à 600 mm. C'est la zone de production par excellence dans la région du Batha avec des meilleurs sols. La culture de berébééré y est très développée avec des rendements atteignant parfois 1 tonne par hectare. C'est également un espace à fort intérêt du fait de la présence d'un Lac permanent avec un potentiel halieutique et touristique avéré. Sur le plan linguistique le département est habité en majorité par les agriculteurs sédentaires Boulala. Deux grands centres se distinguent dans le Département :

- Yao (Chef-lieu du département et du Sultanat) pour les fonctions administratives et traditionnelles ;
- Am-Ndjaména Bilala ville carrefour entre Ati et NGoura avec un grand marché à bétail.

Malgré l'immensité des ressources naturelles appréciables, le Département de Fitri connaît un contexte physique très difficile. Il est caractérisé par un climat semi-aride, chaud avec une température parmi les plus élevées de la région du Batha. La moyenne pluviométrique annuelle varie de 200 à 600 mm. Le milieu naturel est très contraignant.

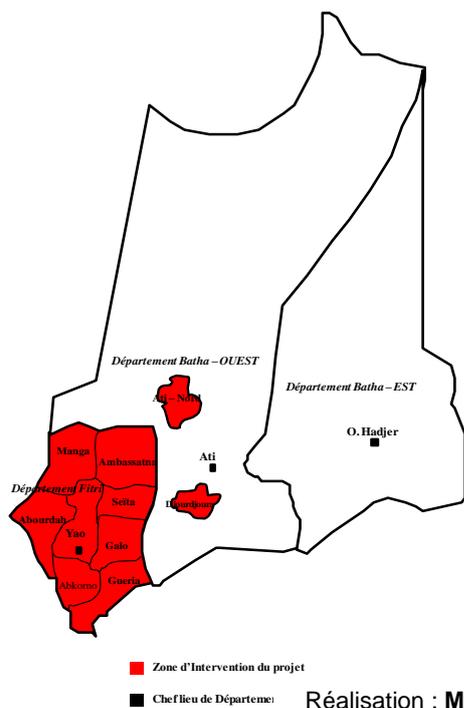
Le Département de Fitri est également confronté à un manque d'équipements et d'infrastructures indispensables à des conditions de vie convenables. Il est considérée comme la zone sous scolarisée de la région du Batha où l'école ne commence qu'après la récolte du berébééré en janvier ou février et s'arrête en mai dès les premières pluies. La salinité de la nappe d'eau pose un sérieux problème d'eau potable obligeant les habitants de Yao à descendre au Lac pour chercher l'eau de boisson.

Dans le Département, on observe la création des villages de plus en plus nombreux qui s'inscrivent souvent dans une stratégie de survie : terres fertiles, environnement propice,... Les routes sont également facteurs de création des villages. Ainsi, tout au long des grandes routes l'on rencontre des gros villages de plus de 1000 habitants tels qu'Am-Ndjaména Bilala, Ambassatna, Gambir, etc. Les habitats sont aussi groupés autour des espaces vitaux comme le Lac, d'où la concentration de la plupart des villages et de la population. Plus le milieu est vital, plus il ya une forte concentration de la population créant de ce fait des problèmes fonciers, de cohabitations et d'exécution des activités çà et là.

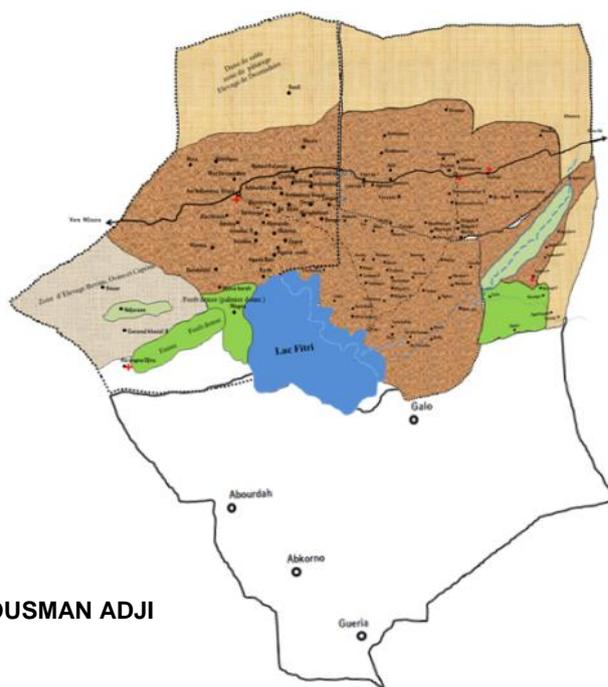
Dans le domaine de la culture, le Département de Fitri regorge de talentueux groupes folkloriques qui représentent très souvent la région du Batha toute entière lors des compétitions nationales. Les groupes les plus connus sont : Koukouma, Ganga et N'Dagagne- N'Dagagne ou danse de la famille royale.

Cartes 2 :

Carte de la région du Batha



Carte du Département de Fitri



4.1 Un environnement contraignant

Situé au Sud de la région du Batha, le Département de Fitri présente une grande hétérogénéité écologique avec des zones subdésertiques au Nord, progressivement remplacées par des zones semi-arides sahéniennes quand on se dirige vers le Sud. Le climat est tropical de type sahélien caractérisé par des variations pluviométriques considérables allant d'une moyenne de 200 mm au Nord à plus de 600 mm au Sud, avec deux saisons très contrastées : une saison sèche (octobre à mai) durant laquelle souffle l'harmattan, un vent chaud et sec venant du Sahara et une saison de pluie de juin à septembre.

La rareté et la mauvaise répartition des pluies provoquent des migrations des populations de plus en plus fortes du Nord vers le Lac Fitri. Ces conditions défavorables obligent chaque année les éleveurs arabes à quitter la région dès la fin de la saison pluvieuse vers les régions du Salamat, du Guéra et vers le Sud du pays. L'humidité autour du Lac Fitri crée également des conditions propices pour la reproduction des oiseaux granivores et des criquets qui attaquent les différentes cultures (berébéré, sorgho, petit mil...).

4.2 Les ressources naturelles

Le Département de Fitri regorge d'importantes ressources naturelles dont les principales sont les ressources végétales, pastorales, halieutiques et fauniques.

4.2.1 Le réseau hydrographique et les ressources en sols

Le réseau hydrographique joue un rôle moteur dans le développement du Département de Fitri et partant de la région du Batha toute entière. Les ressources exploitables par l'homme comme par le bétail sont principalement les eaux de surfaces et les eaux souterraines. On estime que les ressources mobilisées pour l'abreuvement des troupeaux dans la région du Batha proviennent pour 5% des eaux de surfaces pérennes, 15% des eaux de surfaces temporaires, 45% des puisards et puits traditionnels creusés par les éleveurs eux même, et 20% des puits modernes construits par l'Etat tchadien ou les ONG. (SIDRAT ; 2012). Malgré les conditions climatiques difficiles, le réseau hydrographique du Département de Fitri est relativement dense, mais la plupart des cours d'eau sont intermittents. Les principaux sont :

- le Fleuve Batha est le cours d'eau le plus important parmi les fleuves temporaires du Tchad avec une longueur d'environ 300 à 500 Km. Il coule d'Est en Ouest pendant environ trois mois, de juillet à septembre et se jette sous forme de delta dans le lac Fitri. Sa longueur atteint 500 km environ. Il prend sa source au sudan et traverse la région du Ouaddaï.
- Le lac Fitri est alimenté par un bassin hydrographique de 70.000 km² et ne possède aucun exécutoire. Il est majoritairement alimenté pas les eaux du fleuve Batha. Le reste des apports en eau est constitué par les eaux d'écoulement du massif central Tchadien (bangbang du Guéra) au sud à travers Bahar melmelé, Bahar zerzer, Bahar Zilla et Bahar mborma. Sa superficie varie fortement selon l'année de 420 à 1200Km² en saison des pluies. Sa profondeur est de 1,5m à 2m. (**Secteur ONDR d'Ati, 2009**).

Les sols représentent par contre un faible potentiel à cause de la prédominance des sols peu profonds. On distingue 4 principaux groupes de sols dans le Département de Fitri (SNV, Etude écologique de paysage du Batha 1990) :

- **Les vertisols** qui sont des sols argileux avec une bonne fertilité et une importante quantité de calcium dans le complexe absorbant. On les trouve surtout dans la cuvette du Lac Fitri. Ils sont aptes pour les cultures de berébéré, riz, haricot, maïs et le maraichage. On constate que malgré leur bonne fertilité ces sols sont très peu exploités compte tenu du faible niveau de technicité et d'équipement de la population ;
- **Les sols hydromorphes** avec une fertilité moyenne à bonne influencée par la présence d'eau en excès de manière temporaire ou permanente à des profondeurs diverses. Ils sont aptes pour la riziculture, les cultures de berébéré, haricot, maïs et le maraichage. On les trouve dans la cuvette du Lac Fitri et le long du fleuve Batha ;
- **Les sols ferrugineux** non ou peu lessivés avec socles affleurant non favorables aux cultures, mais utilisés comme terres de parcours qu'on retrouve particulièrement dans la zone d'Abourda ;
- **Les sols subarides** sur dunes de sable favorable à l'élevage et constitue le lieu de refuge des chameliers en saison des pluies dans la zone de Manga.

4.2.3 Les pâturages aquatiques du Lac

Les pâturages aquatiques du Lac sont réputés riches, ce sont des prairies marécageuses à *Echinochloa stagnina* (le bourgou). Ces pâturages s'étalent sur une grande partie de la superficie du lac Fitri, soit près de 25 000 ha. La capacité de charge est évaluée entre 2 à 4 UBT/ha. L'exploitation de ces pâturages aquatiques dure sept (7) mois, de décembre à juin. Cependant, ces ressources importantes sont menacées, en raison du ralentissement de la régénération, elle-même liée au surpâturage des animaux installés de façon permanente dans les îles (Rapport SIDRAT, 2012).

Un tel état de lieu comporte certes des inconvénients pour la conduite des activités socio-économiques telles que l'élevage ou l'agriculture. Cependant, un tel climat a l'avantage de permettre de juguler deux éléments qui semblent à ce jour irréductibles au Tchad : le vent et le soleil. La mise en place et le développement de structures peu onéreuses pour capter les deux énergies solaires et éolienne est le meilleur moyen de mettre le climat au service de l'homme de manière durable.

Photo 1 : Les pâturages aquatiques du Lac



4.3 Problématique

La qualité de l'éducation souffre encore d'insuffisance dans le Département de Fitri en dépit des efforts déployés par l'Etat et ses partenaires au développement. L'effectif estimé des élèves est très faible pour tout le Département de Fitri : seulement 18 055 élèves dont 8 947 filles sont inscrits à la rentrée scolaire 2013-2014 dans les écoles publiques et communautaires (IDEN, 2014). Le taux de scolarisation est l'un des plus faibles du pays.

Plusieurs facteurs militent en faveur de la déperdition scolaire sur l'ensemble du Département. Outre la faiblesse et l'insuffisance des infrastructures scolaires, l'insécurité alimentaire et le manque de moyens des parents poussent les élèves à arrêter très tôt leur cycle scolaire. Aussi, l'insuffisance des manuels scolaires pour les élèves et pour les enseignants contribue à une baisse du niveau scolaire. Il faut signaler que dans cette zone de forte production de berébéré des enfants sont fortement mis en contribution pour garder les champs contre les attaques des oiseaux au détriment de l'école. Dans certaines localités, l'école ne commence qu'après la récolte du berébéré en fin février (DPC, 2014).

De même, les pesanteurs sociales et le faible niveau d'instruction des parents ne militent pas pour la poursuite des études surtout des filles. Ces dernières doivent se contenter de la corvée d'eau, des tâches ménagères et se préparer au mariage. La sensibilisation des parents doit être maintenue et renforcée pour élever le taux de scolarisation des filles. L'éducation étant indispensable pour tout développement, un effort doit être fait pour encourager les parents à scolariser leurs enfants et à les laisser jusqu'au bout du cursus.

En ce qui concerne la santé, on dénombre 15 centres de santé dans le Département à savoir : Yao, Am-Ndjamena Bilala, Regnégné, Tarsourou, Garia, Darmassa, Galo, Gambir, Ngollo, Ambassatna, Guella, Abragna Brekka, Moudou, Abragna Djira et Abourdah. Les infrastructures sont pour la plus part construites en matériaux durables, sauf trois centres de santé à savoir : Garia, Abragna Brekka et Guella (ALV, 2014). Au niveau du district sanitaire de Yao, la malnutrition aigue modérée bat son plein avec le taux le plus élevé, soit 1126 cas représentant 43,24% du total régional et 639 cas de malnutrition aigue sévère, soit 23,48% (DSRB, 2014). Globalement, deux grandes tendances se dégagent au niveau du Département de Fitri en matière de santé de la population (Diagnostic territorial de la région du Batha, 2012) :

- **une zone de faible couverture**

Il s'agit de la Sous-préfecture de Yao qui a un niveau de couverture inférieur à la moyenne régionale (1 Centre de santé pour 94 863 habitants) et aux normes préconisées par l'OMS (1 centre de santé pour 50 000 habitants). Cette faible couverture est due à la densité de la population (soit 18,04% de la population régionale) et par l'importance du flux migratoires.

- **Une zone de bonne couverture**

Il s'agit de la sous-préfecture d'Am-Ndjamena bilala avec une faible densité de population (21 294 habitants). L'un des facteurs importants à souligner est l'éloignement de la population du centre de santé, l'insuffisance du personnel et le manque des produits de première nécessité pour la prise en charge efficiente des malades. A cela, il convient d'ajouter l'inaccessibilité du centre de santé pendant la saison des pluies à cause de l'impraticabilité des routes.

En définitive, le Département de Fitri connaît une situation sanitaire difficile dont les raisons sont entre autres :

- Une croissance démographique ;
- Des taux de mortalité et de morbidité élevés ;
- La résurgence de la pandémie du VIH/SIDA ;
- Des conditions d'hygiène et d'assainissement aléatoires ;
- Le personnel de santé en nombre insuffisant ;
- Un fort éloignement des populations des centres de santé.

Tableau 1 : Atouts, faiblesses, opportunités et menaces du sous secteur de la santé

<p>ATOUPS</p> <ul style="list-style-type: none"> - Existence de 1 centre de santé et d'un district sanitaire 	<p>FAIBLESSES</p> <ul style="list-style-type: none"> - Centre de santé inaccessible en saison des pluies ; - Mauvais états des routes ; - Insuffisance des équipements et de la logistique
<p>OPPORTUNITES</p> <ul style="list-style-type: none"> - Présence de nombreuses ONG et Projets de développement - Gratuité des soins pour le traitement des maladies chroniques telles que le paludisme - Campagnes régulières de vaccination organisées 	<p>MENACES</p> <ul style="list-style-type: none"> - Résurgences de certaines maladies (IST/VIH/SIDA, malnutrition) ; - Réticence des populations à fréquenter les centres de santé ; - Pratique massive de l'automédication, de la pharmacopée et du maraboutisme

V. SYNTHÈSE DU DIAGNOSTIC DES ATOUTS ET CONTRAINTES DE LA ZONE

La zone de confiance de YAO est située dans le Département de Fitri, région du Batha. Elle est limitée au Nord par la zone de confiance d'Ambassatna, au sud par la Sous-préfecture d'Am-Ndjamena Bilala, à l'Ouest par le canton Galo et à l'Est par la zone de confiance de Seïta. C'est une zone aux potentialités agricoles et halieutiques énormes avec d'importants bas-fonds et plaines sous exploitées, un Lac permanent et une population jeune. On y rencontre des meilleurs sols du Département et même de toute la région du Batha (sols hydromorphes) pour la culture de décrue (berébéré). La zone de confiance de Yao compte 35 villages avec une population d'environ 5719 habitants (ALV, 2014)

Le terme YAO signifie en langue Boulala « rocher ». La zone doit son nom au fameux rocher de granit qui se dresse au Nord-est de la ville de Yao sur lequel suivant la légende le Prophète, en voyage, s'arrêta pour prier. A titre de curiosité, on montre, les prétendues traces de son front, de ses mains et de ses genoux ainsi que le trou qu'il fit dans la roche en y plantant sa lance. Ces marques sont en fait des polissoires dont le rocher est sculpté sur toute sa surface. C'est en cet endroit qu'ont lieu les prières officielles, lors des fêtes, réunissant le Sultan, ses dignitaires et la majeure partie de la population.

Photo 2 : Rocher historique à l'entrée de la ville de Yao



La ville de Yao, chef-lieu de la zone de confiance ne bénéficie d'aucune planification de l'urbanisation en faveur d'une implantation forte des services techniques déconcentrés de l'Etat.

Comme les autres zones, Yao est confrontée à un manque d'équipements et d'infrastructures, indispensables à des conditions de vie convenables pour son développement.

Les actions à développer en urgence dans cet espace de développement est la mise en valeur des périmètres aménagés pour la culture de berbééré et un encadrement rapproché des producteurs, la construction des magasins de stockage des produits agricoles de même que la lutte contre les ennemis des cultures et de l'eau potable pour la population.

5.1. La population

Le Fitri peuplé majoritairement par les autochtones Bilala ayant une certaine influence au cours de l'histoire auxquels s'ajoutent les Kouka, les Médogo et les Arabes. La population est très diversifiée de nos jours du fait que le Fitri demeure un lieu de passage, de rencontre et de trafic entre les pasteurs et les agriculteurs sédentaires.

Les Boulala, une population musulmane, se seraient installés d'abord au Kanem avant de s'emparer du Fitri autre fois habité par les Kouka. Ils parlent une langue nilo-saharienne très proche de celle de deux de leurs voisins Kouka et Médogo avec qui ils forment le groupe Lisi et semblent descendre des anciens habitants du Sultanat de Yao. On y observe d'autres cultes traditionnels étrangères à l'islam qui ont subsisté sur les rives du Lac sous le nom de *Margai* (**en boulala : Mèrguê**) peu satisfaisant qui ont perdu leurs adeptes ces trente (30) dernières années. ((Note sur les Boulala du Fitri, 1968).

Les Arabes nomades transhumant en saison sèche sur les rives du Lac Fitri constituent une part numériquement et économiquement importante de la population de la zone. Les Djaatné, pendant une partie du XII siècle, ont transhumé entre le Barh El-gazal et le Fitri puis se retrouvèrent à l'Est du Fitri ou une partie d'entre eux (bouvier) se sédentarisent.

D'autres nomades descendent dans les pâturages du Lac en saison sèche et restent jusqu'aux premières pluies avant de remonter vers le Nord. Les marchés des localités de la zone de Yao reçoivent le bétail et le lait des arabes qui s'approvisionnent eux-mêmes en céréales et autres denrées de première nécessité. Les rapports entre les nomades et les sédentaires se caractérisent aussi et surtout par :

- la mise en cheptel auprès des nomades d'une partie du bétail des villageois pour la durée de l'hivernage ;
- le transport du mil du champ jusqu'au village à l'aide des bœufs et dromadaires de l'arabe qui prélève une part de la charge.

De nos jours, on constate que la population Boulala est dispersée entre les points extrêmes d'Am-Ndjamena Bilala, Abourdah, Guéria, Yao, Ambassatna, Rignégné, Otkami, Djourdjoura, etc. Elle a tendance à se disperser saisonnièrement en raison de l'éloignement souvent important des champs et de la nécessité d'y séjourner afin de les protéger contre les oiseaux granivores et les incursions d'autres animaux sauvages.

5.2. Climat

Le climat de la zone de Yao est de type sahélien avec deux saisons : la saison sèche qui dure huit (8) mois et la saison de pluie qui commence de juin et se termine en septembre selon l'Office National de Développement Rural d'Ati (ONDR ; 2012). Le mois d'Août est le plus pluvieux. La pluviométrie varie entre 200 à 600 mm/an. La répartition irrégulière des précipitations dans le temps et dans l'espace connaît des fortes variations avec parfois des ruptures des pluies pendant plusieurs semaines créant ainsi des poches de sécheresse par endroit. Ce caractère aléatoire des régimes pluviométriques a des influences négatives directes sur la végétation.

Selon l'ONDR de Yao, les hauteurs de pluie enregistrées en 2013 s'élèvent à 365 mm. Cette hauteur de pluie est inégalement répartie dans l'espace et dans le temps.

5.3 L'hydrographie

Le Lac Fitri est un l'accident géographique indépendamment duquel on ne saurait comprendre le mode de vie, l'organisation sociale et la spiritualité d'un peuple dont les ressources et le destin historique ont longtemps tenu aux variations du niveau des eaux de la lagune. Le Lac occupe une superficie d'environ 420 km² pendant la période des basses eaux, mais peut doubler ou même tripler lors des crues les plus importantes (Haguenbucher, 1967). C'est autour du Lac que s'organise la vie : humains, animaux. Malheureusement, l'unique Lac est menacé de tarissement de nos jours du fait des effets combinés des actions de l'homme et des changements climatiques.

Suite au débordement des eaux du Lac en saison de pluie et en combinaison avec une faible perméabilité locale des sols, le relief de Yao peut provoquer temporairement l'accumulation d'eau dans les dépressions. En effet, pendant la saison des pluies, les eaux s'écoulent dans la plaine en pente douce en nappe ou le long des cours d'eau temporaires appelés oasis. Ces cours d'eau temporaires des pâturages se rechargent et permettent d'abreuver les animaux et même de satisfaire les besoins domestiques en eau de certains villages. En plus de ces cours d'eau temporaires, les puits, les puisards et les forages constituent aussi des points d'approvisionnement en eau de la population. De nos jours, l'hydraulique villageoise s'est beaucoup améliorée dans la zone grâce à l'intervention des partenaires au développement et de l'Etat. Le 9^{ième} FED en partenariat avec l'Etat Tchadien est à l'origine de financement de la plupart des forages dans la zone.

5.4 Le Sol

Le sol est constitué des formations sableuses communément appelées goz caractérisé par la prédominance des sols de types argilo limoneux compactes ou Nagaa qui en période d'inondation sont favorables aux cultures du sorgho de décrue (berbéré). Selon le rapport de BIEP en 1989, on rencontre dans la zone cinq (5) types de sols :

- Les sols hydromorphes temporairement inondés favorables à la culture de berbéré, du sorgho, du niébé et au maraîchage ;
- Les sols vertisols dans les dépressions argileuses favorables à la culture de décrue (berbéré; niébé);
- Les sols halomorphes alluvionnaires incultes de qualité médiocre ;
- Les sols steppiques réservés aux cultures pluviales (mil, sorgho) et aux pâturages
- Les sols ferrugineux avec socles affleurant non favorables aux cultures, mais utilisés comme terres de parcours du bétail.

5.5. La végétation

La végétation est intimement liée à la pluviométrie. Elle est caractérisée par la présence de steppe avec quelques arbres et arbustes en majorité des épineux. On y trouve plusieurs types de végétation :

- **La forêt et savane arborée** : il s'agit des zones de formation végétale constituées de forêts claires et de savanes arborées. Ces zones se concentrent essentiellement autour du Lac Fitri dans la sous-préfecture de Yao et représentent plus de 6% de l'espace global (Diagnostic territorial de la région du Batha, 2012). C'est la zone des terres fertiles où la population s'adonne intensément à l'agriculture. Cette forêt est peuplée par des espèces telles que : *Balanites aegyptiaca*, *Diospyros mespiliformis*, *Acacia seyal*, *Acacia nilotica*, *Acacia senegal*, *Ziziphus mauritiana*, *Tamarindus indica* ;

Photo 3 : Forêt claire à l'entrée de la ville de Yao



- **La steppe arbustive** (15% de l'espace global) est parsemée des espèces ligneuses dominées par des épineux et rabougris, *Mimosa pigra* et *Calotropis procera* pour les sols pauvres;
- **La strate herbeuse** constituée par des plantes herbacées vivaces de la famille des graminées qui constituent la base des alimentations du bétail. Ces espèces sont : *Eragrostis tremula*, *Schoenefeldia gracilis*, *Brachiaria sp.*, *Panicum laetum*, *Aristida mutabilis*, *Dactyloctenium aegyptium*, *Cenchrus biflorus*, *Zornia glochidita*... Cette zone constitue le parcours du bétail et côtoie la zone agricole.

Considérée comme une zone de transit et de transhumance, on constate de nos jours que les éleveurs nomades ont tendance à se sédentariser. Ce mode de vie n'est pas sans conséquence du point de vue pression sur le foncier, sur les aires de pâturage et de cultures avec un faible intéressement des populations à la cause environnementale. Cela s'explique par la méconnaissance des us, coutumes et un savoir-faire traditionnel qui ne prennent pas en compte cet aspect écologique.

Carte 4 : Potentialités de la zone



5.6 Le milieu humain

5.6.1 Historique du peuple Boulala

L'histoire du peuple Boulala, dont les péripéties se déroulèrent en diverses régions du Tchad, appartient encore pour une grande part au domaine de la conjecture et de la polémique. Les Boulala forment une population composite à laquelle on accorde communément une origine lointaine dite « Yéménite » et semblable à celle de la dynastie Séfouwa du Kanem avec laquelle ils disputèrent le pouvoir au cours d'interminables guerres (Note sur les Boulala du Fitri, 1968). En effet, les Boulala apparaissent au XIV siècle près du Lac Fitri comme un clan nomade dirigé par les descendants de la dynastie Séfouwa. Installés à l'Est de l'Empire du Kanem, ils brisent la puissance de l'empire.

Après avoir chassé le Sultan du Kanem Daoud (1377-1385) de sa capitale Njimi et l'avoir tué au combat, les Boulala forcent son successeur Omar à migrer vers le Bornou et restèrent maîtres du Kanem pendant un siècle. La contre-attaque du Kanem-Bornou par Idriss Alaoma un siècle plus tard les refoule à l'Est. Mais, ils restent une menace pour le Kanem-Bornou et se révoltent à plusieurs reprises avec l'aide des Toubou, puis finalement émigrent vers le Bahr El-Ghazal méridional et le Guétty. Ils sont chassés du Bahr El-Ghazal par la famine à l'arrivée des Toundjour. Leur chef Djil Essa Tubo les conduit alors vers le Fitri aux environs de 1530 pour fonder le Sultanat de Yao actuel. Vingt sultans se succèdent à Yao depuis Djil Essa Tubo jusqu'à la mort d'Oumar Mahamat Abba, en juillet 1967 et l'avènement de Hassan Absakin (Note sur les Boulala du Fitri, 1968).

5.7. Organisation sociale, politique et culturelle

L'organisation socio-politique de la zone de confiance de YAO repose sur un pouvoir hiérarchisé allant du Sultan au Khalifa (ou Chef de canton), au chef de village appelé communément Boulama ou Kadjala disposant généralement d'une large autonomie. Le Khalifa est aidé dans son pouvoir par ses notables, les Kadjala et le Manjak (Chef de quartier). L'islam domine fortement la zone, hormis les rares chrétiens vivant dans la zone dans le cadre de leurs activités professionnelles.

Quiconque séjourne à Yao découvre des institutions, une hiérarchie et un cérémonial séculaires figeant la population Boulala et les vassaux du Sultan dans les attitudes traditionnelles dont l'observance et la signification ont certes évolué mais suggèrent encore aujourd'hui l'existence d'un long et riche passé historique. Ces vassaux du Sultan de Yao, pour la plupart investis des charges purement honorifiques, résident à la cour et ne font que des rares apparitions dans les groupes de villages dont ils assurent traditionnellement le gouvernement (levées d'impôts, justice,...). Les titulaires de ces charges non héréditaires sont nommés par le Sultan et appartiennent à des lignages dont l'ensemble est reparti en deux clans distincts par leurs origines et leurs prérogatives, portant chacun le nom d'un ancêtre éponyme : les Boulala sont les gens de droite et les Birni les gens de gauche.

La population Boulala très solidaire se retrouve massivement à l'occasion des fêtes traditionnelles, les mariages, les cérémonies de circoncision, des incisions faciales qui caractérisent son appartenance à la nation Boulala, de baptême et même pendant les travaux champêtres dans un champ. La naissance constitue chez les Boulala un événement chargé de signification métaphysique. Dès son apparition, l'enfant est considéré comme un élément spirituel qu'il importe de protéger contre les forces obscures. Cette protection se manifeste aussi aujourd'hui par tout un ensemble de coutumes pré-islamiques.

5.8. Organisations paysannes

Il existe plusieurs organisations paysannes de développement, groupements et Unions de groupements qui ont vu le jour avec l'intervention de plusieurs ONG et projets (Secadev, Solitarités Internationales, ADRB, ATPDI, ADRA, Croix Rouge Française, AFRICARE, PNSA, OXFAM...) et œuvrent actuellement dans plusieurs domaines.

Dans le domaine de développement en général, il y'a l'Association pour le Développement de la Zone de Confiance en abrégé ADZC structurée récemment lors de l'Assemblée générale tenue en février 2014 avec un bureau exécutif appelé CDZC composé de 12 membres dont 2 femmes. Cette association coordonne toutes les actions de développement dans la zone de confiance soutenue par trente cinq (35) Organisations villageoises qui œuvrent dans le domaine agricole plus spécifiquement dans la culture des céréales (mil, sorgho), le maraîchage. Plusieurs Associations des Parents d'Elèves (APE) s'occupent des problèmes éducatifs dans les établissements scolaires (écoles primaires et Lycée). Le Comité de Santé et comité de gestion du centre de santé de YAO appui les populations dans le domaine de la santé et d'assainissement. Une union de groupements féminins qui se spécialise progressivement dans l'exploitation et les Activités Génératrices de Revenus (AGR).

Une Association pour le développement du lac Fitri (ADF) et d'autres organisations œuvrent pour la promotion et le développement de la pêche, de l'élevage, du commerce de poisson, du maraîchage et de l'agriculture. Toutes ces organisations communautaires de base constituent un atout pour amorcer le développement de la zone de confiance de YAO, mais malheureusement, connaissent d'énormes difficultés pour leur bon fonctionnement liées, notamment au faible niveau de structuration, aux faibles capacités d'actions limitées des membres et au manque de moyens d'action.

5.9. Activités économiques

L'un des objectifs du millénaire pour le développement est l'élimination de l'extrême pauvreté et de la faim. Le Gouvernement par l'appui aux activités économiques et la mise à disposition de la population des intrants et matériels agricoles à travers ONDR/PNSA, la construction des infrastructures économiques, veut atteindre cet objectif d'ici 2015 dans la région du Batha en général et la zone de confiance de YAO en particulier. A travers ces infrastructures, l'Etat veut dynamiser l'économie du Département et permettre à la population de mener des activités économiques pour l'amélioration de leur condition de vie. Si l'agriculture et l'élevage demeurent les principales activités de la zone de confiance de Yao, d'autres activités sont également pratiquées : il s'agit de la pêche, de l'élevage, de la cueillette, du commerce, de l'artisanat.

5.9.1. Agriculture

L'essentiel des activités agricoles vise, en premier lieu, la satisfaction des besoins alimentaires du groupe familial. Les cultures pratiquées dépendent du type du sol : le mil domine dans les zones sableuses (goz) alors que le sorgho de décrue (berbéré) sur les dépressions à sol argileux après le retrait des eaux du Lac. Comme les pluies sont très aléatoires en début de saison, il est fréquent que les paysans refassent plusieurs fois les semis. Cependant, compte tenu de la courte durée de la saison des pluies, le succès d'un semis précoce conditionne le bon rendement.

L'importance des activités agricoles est particulièrement marquée dans la zone de Yao. Selon le diagnostic territorial de la région du Batha en 2012, l'espace cultivé est estimé à 78%. La surface cultivée par ménage est de l'ordre de 2 à 3 ha en moyenne (BIEP, 1989). Le potentiel en terre agricole existe en quantité et en qualité pour permettre une bonne production. On relève des zones d'aménagement agricoles typiques aux abords du lac Fitri. Ces aménagements ont été réalisés en 2011 par le PNSA.

D'une manière générale, l'agriculture de type traditionnel extensif demeure la principale activité pratiquée par les populations au point de vue emploi et revenus. Elle est surtout pratiquée par les populations sédentaires et les agro-éleveurs pendant la saison de pluies. Elle commence en général par le défrichage, des champs en avril et mai, le labour en juin et les semis en mi-juin à juillet, les sarclages en août. Les récoltes interviennent en octobre/novembre de chaque année et le repiquage du sorgho berébéré en septembre/octobre. .

Le système de production est de type extensif, peu productif et repose sur des petites exploitations familiales. L'agriculture est essentiellement pluviale sur les sols vertisols et hydromorphes. A coté de ce système, la culture de décrue se développe de plus en plus dans les plaines inondées sur sols halomorphes avec une très faible maîtrise d'eau. Ce système de culture est conditionné par une bonne pluviométrie qui entraîne le débordement des eaux du Lac Fitri pour inonder les plaines jusque là très peu exploitées.

Les principales cultures pratiquées sont entre autres : le sorgho, berébéré, petit mil, l'arachide, le niébé, et le maraichage en contre saison. Toutes ces cultures sont pratiquées de manière traditionnelle avec très peu d'intrants et sans aménagement. Aujourd'hui, avec la dégradation des sols, les rendements sont devenus très faibles et ne permettent pas de couvrir correctement les besoins des populations. Il en découle des baisses du pouvoir d'achat des agriculteurs et des famines cycliques consécutives au déficit céréalier enregistré pendant les mauvaises saisons.

Les populations sont confrontées aux difficultés de mobilisation des contreparties financières pour financer leurs actions de développement. En dehors des caprices climatiques et la dégradation des sols, l'agriculture rencontre d'énormes difficultés et menaces qui sont entre autres:

- le faible niveau technique des agriculteurs ;
- Accès réduit aux intrants et matériels agricoles ;
- Faible niveau d'encadrement des producteurs (personnel d'encadrement insuffisant en nombre) ;
- Pistes d'accès aux zones de production impraticables voire inexistantes en saison des pluies ;
- Résurgence des conflits agriculteurs-éleveurs ;
- l'insuffisance des matériels adaptés ;
- les difficultés d'approvisionnement en intrants de qualité ;
- Forte pression des maladies et ennemis des cultures (oiseaux granivores, sautériaux) ;
- Forte pression sur les terres utiles ;
- les contraintes d'enclavement (faiblesse des circuits commerciaux),
- faible niveau d'organisation du monde rural.

Tableau 2 : Atouts, faiblesses, opportunités et menaces du domaine agriculture

<p style="text-align: center;">ATOUTS</p> <ul style="list-style-type: none"> - Disponibilité d'une main d'œuvre jeune et active ; - Possibilité de réaliser deux cultures dans l'année autour du lac (cultures pluviales et de décrue) ; - Existence des terres cultivables en quantité et qualité ; - Pluviométrie moyenne pour le développement végétatif des céréales (sorgho et mil) - Présence des services d'encadrement. 	<p style="text-align: center;">FAIBLESSES</p> <ul style="list-style-type: none"> - Faible niveau de mécanisation de l'agriculture et accès réduit aux intrants et matériel agricoles ; - Absence de micro finance pour soutenir la production ; - Analphabétisme et faible représentativité des organisations des producteurs ; - Faible niveau d'encadrement des producteurs (personnel d'encadrement déficitaire) - Absence ou insuffisance de programme de formation continue des agents de terrain ; - Manque de moyen de fonctionnement des services techniques ; - Pistes d'accès aux zones de production difficilement accessibles voire inexistantes en saison des pluies ; - Inexistence des infrastructures de stockage, de conservation et de transformation des produits agricoles et maraîchers.
<p style="text-align: center;">OPPORTUNITES</p> <ul style="list-style-type: none"> - Présence des nombreuses ONG et Projets de développement ; - Mise à disposition des agriculteurs de tracteurs à prix sociable ; - Présence d'un lac permanent pour la possibilité des cultures maraîchères ; - Existence d'un marché à Yao. 	<p style="text-align: center;">MENACES</p> <ul style="list-style-type: none"> - Fortes pressions des ennemis de cultures (oiseaux, sautériaux, rongeurs etc.) ; - Fortes pressions sur les terres fertiles ; - Résurgence des conflits agriculteurs-éleveurs ; - Diminution progressive de la pluviométrie d'année en année.

5.9.2. Elevage

La zone de YAO est une zone de transhumance et de transit pour les éleveurs. L'élevage constitue la principale source de revenus pour une grande partie des ménages ruraux. Il est surtout pratiqué de manière traditionnelle par presque toutes les couches de la population de la zone et mobilise aussi bien les hommes, les femmes que les enfants. Les espèces élevées sont par ordre numérique : les bovins, les caprins/ovins, les camelins les équins, les asins et la volaille. On dénombre environ 100 000 têtes de bovins, 195 000 têtes de petits ruminants, 6 000 têtes des animaux de selle ou de bât, notamment : ânes, chevaux et dromadaires (BIEP, 1989).

Dans la zone de confiance de Yao comme partout ailleurs dans le Département, l'élevage est une composante essentielle de développement et demeure un secteur prioritaire. Il contribue substantiellement à la sécurité alimentaire et constitue une ressource pérenne et renouvelable sur laquelle le Département et la région du Batha, peuvent compter pour lutter contre la pauvreté. Les éleveurs tirent de cet élevage divers produits que l'on peut classer en deux catégories :

- les produits renouvelables, fournis par l'animal tout au long de sa vie (lait, laine, œufs...) ;
- les produits terminaux, dont l'obtention impose l'abattage de l'animal (viande, cuir, fourrure...).

Ces produits ont de nombreux avantages dont l'alimentation humaine en est le plus important ; car ils sont en partie utilisés pour l'autoconsommation, la vente sur pied, les travaux champêtres, les sacrifices, le mariage et les transports (traction, monture). C'est pourquoi les éleveurs restent très attachés à leur bétail qu'ils considèrent comme leur capital. Ils sont capables de tout sacrifier pour le bien-être de leur troupeau.

En se basant sur l'espace qui détermine la nature des ressources pastorales exploitées, il est possible de différencier trois grands systèmes d'élevage au niveau de la zone de confiance de Yao : le système d'élevage sédentaire, le système agropastoral et le système pastoral ou transhumant.

✓ **Système d'élevage sédentaire**

Ce système est rencontré chez les agro-éleveurs sédentaires qui élèvent quelques têtes de bovins et de petits ruminants en plus de leurs activités agricoles. A l'exception du début de saison des pluies où ils effectuent de petits mouvements opportunistes à la recherche des mares et des fronts de verdure, sans toutefois s'éloigner de leur terroir, les troupeaux ne se déplacent pas ou très peu. Ils pâturent autour des villages. Le bétail est parqué au village dans des enclos ou enfermé dans des cases. En fin de saison sèche, une complémentation à base des résidus de récolte est effectuée. Cette catégorie d'éleveurs est composée principalement des Bilala. Les gros troupeaux villageois sont localisés dans les zones de Seita, de Manga, de Bardah, de Ngalnoro, de Yao et de Guéria. La reconversion des Bilala à l'élevage a été favorisée par les grandes sécheresses des années 1970 et 1980. Aujourd'hui, il y a une concurrence accrue entre sédentaires et transhumants principalement sur les résidus de récoltes et les pâturages aquatiques.

✓ **Système d'élevage agropastoral**

Ce système est pratiqué par les éleveurs sédentaires dont l'activité principale reste l'élevage. Cependant, certains continuent de transhumer en saison des pluies vers le Nord. Ces éleveurs sont constitués essentiellement des arabes mais aussi de quelques Kréda du Barh El Gazal. Il faut souligner que certains de ces arabes transhument dans la zone du Fitri depuis plus de cinq cents ans comme les Oulad Khanaim, les Oulad Awada, les Oulad Mihimit, les Koloma, les Machichi et les arabes Fallata. Ils sont aujourd'hui rattachés au sultanat du Fitri et éparpillés dans presque tout le département du Fitri.

✓ **Système pastoral**

C'est le mode de production le plus dominant (dans le Département de Fitri en général et dans la zone de Yao en particulier) avec des troupeaux relativement importants composés de bovins, de petits ruminants et de camelins. Il est basé sur l'exploitation extensive des ressources naturelles. Ce type d'élevage repose sur la mobilité ou la transhumance plus ou moins grande des éleveurs et des troupeaux à la recherche de l'eau et des pâturages.

Des efforts louables sont consentis dans la zone en faveur des rapports entre les agriculteurs et les éleveurs particulièrement réglementés par les accords de parcours, passés entre les chefferies dépendant du sultanat de Yao, des chefs de cantons et les notables arabes, et ce depuis des siècles et renégociés tous les ans. D'autres efforts non de moindres sont déployés en matière de lutte contre les épizooties, car la santé animale demeure une préoccupation des plus hautes autorités et un préalable à toute tentative d'amélioration de la production animale. Les principaux problèmes persistants liés à l'élevage dans la zone se résument comme suit :

- L'importation frauduleuse de médicaments ou de faux produits dangereux ou préjudiciables à la santé des animaux ;
- La persistance des principales affections qui sont responsables des faibles performances pondérales des bovins ;
- L'insuffisance des structures techniques d'encadrement ;
- analphabétisme des acteurs qui préfèrent utiliser les produits frauduleux bon marché mais moins efficace ;
- Rétrécissement continu de l'espace pastoral engendrant des conflits liés à l'accès aux ressources naturelles;
- Dégradation des ressources naturelles affectant les bases de l'alimentation du bétail ;
- La diminution et perte de la qualité de pâturage ;
- L'insuffisance des points d'eau est source de conflits agriculteurs-éleveurs ;
- L'insuffisance de vaccinations et d'intrants vétérinaires ;
- La mauvaise maîtrise de la conduite d'élevage et l'élevage extensif ;
- L'insuffisance d'organisation des éleveurs ;
- Nombreuses maladies (Charbon bactérien, charbon symptomatique, fièvre aphteuse, maladies parasitaires, les tiques/galle, la pasteurellose, pyroplasmose...)

Une prise en charge des soins vétérinaires et l'approvisionnement en matériels, produits et médicaments vétérinaires adéquats permettront d'obtenir une bonne production animale.

Tableau 3 : Atouts, faiblesses, opportunités et menaces du domaine élevage

<p style="text-align: center;">ATOUPS</p> <ul style="list-style-type: none"> - Cheptel important, diversifié et adapté au milieu ; - Disponibilité d'un important potentiel en ressources pastorales (pâturages abondants, disponibilité des résidus de récoltes et ressources en eau abondante) ; - Existence d'un savoir-faire local en matière de conduite de l'élevage. 	<p style="text-align: center;">FAIBLESSES</p> <ul style="list-style-type: none"> - Effectifs du cheptel mal connus ; - Insuffisance des infrastructures hydrauliques pastorales ; - Modes d'élevage majoritairement traditionnels ; - Inexistence des infrastructures de transformation de la viande et du lait et d'autres sous-produits ;
<p style="text-align: center;">OPPORTUNITES</p> <ul style="list-style-type: none"> - Présence des nombreuses ONG et Projets de développement ; - Présence d'un lac permanent pour l'abreuvement des animaux ; 	<p style="text-align: center;">MENACES</p> <ul style="list-style-type: none"> - Apparition des maladies exotiques susceptibles de décimer le cheptel ou d'entraîner la suspension des échanges avec l'extérieur ; - Dégradation des ressources naturelles affectant les bases de l'alimentation du bétail ; - Rétrécissement continu de l'espace pastoral - Multiplication des situations conflictuelles liées à l'accès aux ressources naturelles.

Photo 4 : Troupeau des petits ruminants dans champ de berébéré après la récolte



5.9.3. La pêche

La pêche est l'apanage des Boulala qui disposent d'un droit exclusif sur le lac. Elle se pratique en toute saison, sauf en période de culture de berébéré où la grande majorité de la population y est occupée. Les pêcheurs professionnels sont des allogènes originaires du Nigéria d'ethnies haoussa et borno. La production est difficile à évaluer par manque de données quantitatives. Elle varie en fonction des périodes, du comportement des poissons par rapport au niveau des eaux du lac, de l'équipement utilisé par les pêcheurs.

Le traitement du poisson pêché se fait sur place à proximité sur le site en bordure du Lac ou sur les îles. Le poisson pêché est acheminé pour une grande partie sur la capitale N'Djaména qui sert de relai pour le Cameroun et le Nigéria. Les autres débouchés à l'intérieur du pays sont les villes de : Bokoro, Abéché, Mongo, Bitkine. Malgré les conditions difficiles de transport le poisson du lac Fitri est un produit de longue conservation approprié aux longs transports. Cependant, il n'existe pas de suivi des prix du poisson commercialisé. Ce prix est fixé en fonction de l'espèce, du mode de transformation (séché, fumé) et de la période de l'année.

Tableau 4 : Les espèces capturées sont les suivantes (tableau ci-dessous)

Famille	Espèce	Noms communs
Claridae	<i>Clarias gariepinus</i>	Silures (ou Balboute en arabe)
Schilbeidae	<i>Schilbe mystus</i>	Makélélé ou faux merlan (éré-éré en arabe)
Protoptera	<i>Protopterus annectens</i>	Protoptère (ou am-kourou en arabe)
Cichlidae	<i>Oreochromis niloticus</i> (Tilapia)	Carpe (ou forfo en arabe)

Source : Pêcheurs, 2014

Photos 5 : Fumage et séchage traditionnel de poisson sur l'île de Doumrou



Les principales contraintes du secteur pêche sont entre autres :

- Un fort taux d'évaporation des plans d'eau ;
- L'ensablement du Lac ;
- L'utilisation d'engins et de techniques inadaptés ;
- L'insuffisance d'organisation et de formation des pêcheurs ;
- Les contraintes d'ordre socioculturel selon lesquelles les ressources bio-aquatiques en général sont inépuisables. Ces pesanteurs conduisent le plus souvent à une surexploitation des stocks de poissons ;
- La dégradation des engins de pêche par le bétail ;
- Les conflits récurrents éleveurs-pêcheurs ;
- Le faible niveau de la recherche développement.

Tableau 5 : Atouts, faiblesses, opportunités et menaces du domaine pêche

<p style="text-align: center;">ATOUPS</p> <ul style="list-style-type: none"> - Disponibilité d'un lac permanent riche en ressources halieutiques; - Existence d'un savoir-faire local ; - Existence des groupements professionnels ; 	<p style="text-align: center;">FAIBLESSES</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pratique de la pêche extensive et surexploitation des espèces même de petites tailles; - Diminution du rendement du secteur - Insuffisance de formation des pêcheurs ; - Absence des équipements pour le débarquement ; - Utilisation des instruments illégaux de pêche et non respect des textes réglementaires; - Mauvaises conditions de transport, de conservation et de commercialisation des produits capturés
<p style="text-align: center;">OPPORTUNITES</p> <ul style="list-style-type: none"> - Présence des nombreuses ONG et Projets de développement ; - Appui des partenaires techniques et financiers ; - Existence des textes législatifs; 	<p style="text-align: center;">MENACES</p> <ul style="list-style-type: none"> - Changements climatiques ; - Non application des textes législatifs.

5.9.4. Le commerce

La diversité et l'importance des produits de l'agriculture, de l'élevage et de l'artisanat sous-tendent le développement du commerce dans la zone. C'est une activité très importante qui se développe au niveau des gros villages et dans la ville de YAO. La typologie des activités commerciales dans la zone fait ressortir une nette domination du commerce informel sur le commerce structuré du point de vue de son dynamisme et des acteurs qui l'exercent.

Les échanges commerciaux sur l'ensemble de la zone de confiance se limitent aux ventes des produits agricoles, de l'artisanat, de la pêche et de l'élevage. Ils se pratiquent à l'intérieur de la zone dans les marchés de villages ou dans les grands marchés les plus proches où les populations vendent leurs produits et se procurent en échange des produits de premières nécessités pour leur famille. La plupart de ces produits sont vendus à l'état brut aux preneurs. La ville de YAO a un important marché de poisson qui se tient chaque jeudi de la semaine et draine les commerçants depuis les villes de N'Djamena, Abéché, Ati, Mongo etc. Les prix des produits sont libéralisés, c'est-à-dire, qu'ils sont fixés en fonction de l'offre et de la demande.

Le mauvais état des routes limite fortement l'écoulement des produits au niveau de la zone et au delà. Cela affecte très gravement les revenus des paysans qui ne font que décroître de jour en jour. Le réseau routier se caractérise par la prédominance des pistes rurales ; ce qui suppose qu'à des périodes de l'année, la circulation des biens et des personnes devient très difficile et parfois impossible. A cause de l'inaccessibilité de certains marchés et zones de production, les acheteurs ont tendance à se comporter en monopole. Les producteurs non organisés et moins informés sont incapables de négocier un bon prix pour leurs produits. Ce sont les revendeurs intermédiaires et les démarcheurs qui profitent le plus de cette situation. Ne dit-on pas souvent « le malheur des uns fait le bonheur des autres »

Le bitumage de l'axe principal NGoura - Am-Ndjamena Bilala - Ati pourrait contribuer au développement de l'économie du Département et de la région du Batha toute entière.

5.9.5. L'artisanat

L'artisanat qui fut une activité importante dans le passé est devenu une activité quasiment oubliée par la population. L'activité artisanale se limite de nos jours aux tissages des nattes, les éventails, les vans, les paniers, les lits (en bois), les portes (en bois), cordes, seckos en tiges de mil (Takaya), à la poterie, à la sculpture, fabrication des pirogues, la maçonnerie, la forge, la maroquinerie etc. Les produits issus de ces activités sont autoconsommés et une très petite partie est livrée au marché interne et externe. La vente de ces différents produits procure des revenus supplémentaires considérables aux fabricants.

L'artisanat demeure cependant un secteur qui pourrait impulser le développement économique de la zone avec le bitumage de la route NGoura - Am-Ndjamena Bilala – Ati.

Photos 6 : Quelques produits fabriqués par les artisan locaux



Groupement Hyphaene *thebaica*



Feuilles séchées du palmier doum



Cordes en feuilles du palmier doum



Marché de nattes, vans en feuilles de palmier doum



Balai en paille



Campement d'une famille nomade



Panier en feuilles de doum



Exposition de canaris sur le marché



Charrues fabriquées par les artisans locaux



Vente des gourdes au marché de Gorko

5.9.6 La Cueillette

La cueillette est pratiquée par la population depuis plusieurs années pour sa subsistance. Elle prend, de nos jours, une dimension économique et concerne toutes les parties des plantes (fruits, feuilles, tubercules, fleurs) qui servent à l'alimentation et d'autres usages. La plupart de ces produits sont autoconsommés. Plusieurs espèces ligneuses existant dans la zone peuvent être exploitées pour des multiples usages domestiques voire commerciaux à l'exemple de la gomme arabique dont l'extraction de la gomme constitue une activité génératrice de revenu importante. Ainsi l'exploitation et la transformation des produits forestiers non ligneux pourraient constituer une filière lucrative si et seulement si un appui conséquent est apporté aux exploitants.

Les produits usuels de la cueillette couramment rencontrés sur les marchés locaux sont : les fruits de *Balanites aegyptiaca* (savonnier), du *Tamarindus indica* (tamarin), du *Ziziphus* (jujube) et les fruits du palmier doum.

Photos 7 : Quelques produits de cueillette vendus sur les marchés locaux



Fruits secs de *Balanites aegyptiac*



Fruits secs de *Tamarindus indica*



Fruits secs de *Ziziphus* (jujubes)



Cure dent traditionnel (Shaw en arabe)



Noix de palmier doum pour la cuisson des briques



Pétales d'oseille rouge

5.10 Les infrastructures existantes

Au plan infrastructurel la Sous-préfecture de YAO est très peu pourvue. On y compte seulement 85/155 salles de classe construites en dur (soit 54,84%), 29 en banco et 41 en paille trois.

L'approvisionnement en eau potable s'obtient à partir des puits traditionnels et des forages à pompe à motricité humaine. Les besoins en infrastructure sont très énormes mais les usagers ont les moyens limités.

Tableau 6 : Infrastructure de la Sous-préfecture de Yao

N°	Sous-préfecture	Infrastructures scolaires		Communication	Infrastructures sanitaires	Infrastructures en élevage	Infrastructures d'approvisionnement en eau		Ressources naturelles
		Ecoles	Secondaire	Radio communautaire		Parc de vaccination et bâtiments	Puits busés	Forages	
1	YAO	<ul style="list-style-type: none"> - 37 Ecoles publiques francophones dont 22 à cycle complet -16 écoles publiques bilingues dont 14 à cycle complet - 19 écoles communautaires francophones dont 2 à cycle complet - 04 écoles communautaires arabes dont 01 à cycle complet - 85/155 salles de classe construites en dur 	<ul style="list-style-type: none"> -1 Lycée en matériaux durables -1 C.E.G. en matériaux durables 	Existence d'une radio communautaire à Yao	12 centres de santé dont 10 construits en matériaux durable	Parc de vaccination de : -1 à Yao -1 à Gambir -1 à Abourdah Bâtiments : - secteur vétérinaire de Yao, -postes vétérinaires de Gambir, Abourdah et Yao	14	19	<ul style="list-style-type: none"> - Forêt claire et savane arborée/herbueuse; - Bas-fonds et Sols riches ; - Pâturage abondant ; - faune et flore (lac) ; - Présence d'un lac permanent ; - Pâturages abondants ; - Terres fertiles ;

Source : IPEP, 2014 et Délégation Régionale de l'Elevage du Batha, 2009

5.11 Synthèse de recueil des données statistiques

Tableau 7 : Données statistiques de la zone de confiance de Yao (Certaines données sur la population restent à compléter du fait de la création des nombreux nouveaux villages)

N°	Nom des villages sédentaires	Population en 2009	Population en 2013	Elevage				Occupation espace agricole en ha
				Bovins	Caprins	Ovins	Volaille	
3	Abidimi							
1	Abragna 1	808	1044	105	231	96	15 660	
2	Abragna 2	549						
13	Bilau							
12	Botango							
11	Dakhili							
10	Darmassa	320						
9	Dinni kabir							
8	Dinni Sakhair							
7	Doumka							
6	Fourkouma							
5	Gagomo							
17	Golo							
4	Gorko							
18	Kilguim Wadé							
19	Kinga							
20	Korlosso Seita							
15	Koulgna							
21	Mabardé							
22	Mafé							
23	Mama							
24	Marta							
16	Maskao							
25	Metti	188	592	157	616	154	770	300

26	Ndjougna	144	315	315	4725	310	2268	6195
27	Ndoumka	291	590	200	800	30	180	390
28	Ngaré	114	460	140	700	35	1500	655
29	Raska	748	961	310	315	50	525	3810
30	Sartoua	148	362	104	150	150	2805	321.5
31	Soffa	604	750	45	65	30	1500	405
32	Syalla Gamsa	162	208	206	306	0	1520	291.5
33	Syalla Laba	211	287	50	50	30	285	241
34	Tabah	596	735	206	306		1520	973
35	Tarbaga arabe	127	307	117	100	150	1000	249
36	Tarbaga bilala	127	388	30	265	60	500	200.5
37	Tartchafalé	167	265	32	100	-	216	265
38	Zaladja	139	1150	620	110	150	950	860
39	Zao	276	382	31	164	82	80 20	806.5
	Total	5719	8796					

Source : ALV 2014

VI- ANALYSE DES RESULTATS DU DIAGNOSTIC REVISE ET LES PROJETS PRIORITAIRES DE DEVELOPPEMENT

6.1 Analyse des résultats du diagnostic révisé

Le diagnostic révisé de la zone de confiance de Yao est une opération préalable du processus ayant permis de faire l'état des lieux du territoire et pendant lequel il est mis en exergue les potentialités et les problèmes majeurs persistants auxquels fait face la population et d'envisager les pistes de solutions possibles. Pour la zone de confiance de Yao, le diagnostic révisé et le bilan de la mise en œuvre du 1^{er} PDL ont permis de dégager par domaine les problèmes majeurs. Par la suite, ces problèmes ont servi à identifier les axes prioritaires de développement assortis de l'analyse des problèmes identifiés en vue de proposer des actions possibles à partir desquels découlent les projets retenus. Les résultats du diagnostic révisé se présentent par domaine dans les tableaux ci -après :

Tableau 8: Analyse des résultats du diagnostic révisé : Domaine des Ressources Naturelles, Agriculture et Elevage Durable

Problèmes vécus	Localisation	Causes	Conséquences	Potentialités	Actions possibles
Baisse de rendement agricole	Toute la zone de confiance	<ul style="list-style-type: none"> - Diminution de la fertilité des sols - Manque d'intrants agricoles - Fortes pressions des ennemis de cultures (oiseaux granivores, sautériaux, rongeurs etc.) ; - Fortes pressions sur les terres fertiles ; - Faible pluviométrie; - Mauvaises pratiques culturales ; - insuffisance d'encadrement des agriculteurs -Dégradation de l'environnement 	<ul style="list-style-type: none"> - Diminution de la production - Famine - Baisse du pouvoir d'achat des producteurs - exode rural 	<ul style="list-style-type: none"> -Disponibilité des terres cultivables - Disponibilité d'une main d'œuvre jeune et active ; - Disponibilité du fumier - Possibilité de réaliser deux cultures dans l'année autour du lac (cultures pluviales et de décrue) ; - Pluviométrie moyenne pour le développement végétatif des céréales (sorgho et mil) 	<ul style="list-style-type: none"> -Rechercher, produire et diffuser les variétés précoces et résistantes -Amender les sols -Pratiquer la jachère - Renforcer l'encadrement et la formation des producteurs - Lutter contre les ennemis de cultures - Utiliser la fumure organique
Difficultés à écouler les produits	Tous les villages de la zone de confiance	<ul style="list-style-type: none"> -Manque d'organisation des agriculteurs - Impraticabilités des pistes rurales pendant une partie de l'année surtout en saison des pluies Analphabétisme croissant des producteurs; 	<ul style="list-style-type: none"> - Baisse de revenus - Développement des circuits informels des revendeurs et intermédiaires locaux -Vente de détresse à tout venant 	<ul style="list-style-type: none"> - Disponibilité des produits 	<ul style="list-style-type: none"> - Stocker et vendre les produits à la période où les prix sont élevés ; - Rechercher les marchés ; - Organiser les populations - Construire les magasins de stockage
Difficultés de conservation de certains produits	Tous les villages de la zone de	<ul style="list-style-type: none"> - Enclavement de la zone ; - Manque d'organisation des agriculteurs ; - absence d'entrepôts ou magasins de 	<ul style="list-style-type: none"> -Perte de la qualité des produits ; - Développement des circuits 	<ul style="list-style-type: none"> -Disponibilité des produits 	<ul style="list-style-type: none"> -Rechercher les produits de conservations -Former les producteurs

agricoles	confiance	stockage ; - Manque d'équipements pour transformer localement les produits.	informels des revendeurs intermédiaires ; - Profit aux intermédiaires ; - Pourrissement des produits et perte de qualité ; - Découragement des agriculteurs ;		-Construire des entrepôts adaptés Organiser les populations
Insuffisance d'encadrement des producteurs	Tous les villages de la zone de confiance	- Absence des agents d'encadrement dans les villages - Manque de moyen de déplacement pour les services techniques déconcentrés de l'Etat basés à Yao	- Développement des techniques extensives peu productives - Mauvaises application des techniques de production	- disponibilités des producteurs - Volonté de se faire former	-Former et accompagner les producteurs dans leurs activités de production
Disparition de certaines espèces végétales de la zone	Tous les villages de la zone de confiance	- Coupe abusive de bois à des fins commerciales - Feux de brousse - Pression des cultures (surexploitation) - Pression des animaux sur les espèces affûtées - méconnaissance des textes	-Dégradation des sols -Disparition des forêts galerie et espèces végétales -Ensablement des oasis	-Existence de plusieurs espèces d'arbres -Existence des terres fertiles Existence des règles sur les espèces végétales protégées	-Suivre l'application des règles de gestion des forêts -Lutter contre les feux de brousse et la coupe abusive de bois Former les populations à une meilleure gestion des ressources végétales
Mauvaise gestion et utilisation des ressources naturelles	Tous les villages de la zone de confiance	-Ignorance/analphabetisme -Absence d'un plan de gestion de terroir -Non application des textes réglementant l'utilisation des ressources naturelles - surpâturage - surexploitation des terres agricoles	- Gaspillage des ressources naturelles - Raréfaction des ressources	-Ressources encore disponibles -Existence des organisations paysannes (Association pour le Développement du Lac Fitri, groupements des pêcheurs, groupements des producteurs)	-Mettre en place un plan de gestion des ressources naturelles -Sensibiliser les usagers à une meilleure gestion des ressources naturelles -Faire appliquer les textes réglementaires
Menace de tarissement des eaux du Lac et des cours d'eau temporaires	Yao	-Ensablement des oasis et du Lac -Pression du bétail - Changements climatiques ; Non application des textes législatifs -Faible pluviométrie	-Réduction de la surface du Lac Disparition des cours d'eau temporaires -Insuffisance d'eau pour abreuver les animaux -Diminution de la faune/flore	-Existence du Lac et de quelques points d'eau -Respect de l'autorité du Sultan réglementant la pêche et les espaces de cultures autour du Lac	- -Intensifier la surveillance participative de ressources forestières -Sensibiliser la population sur le danger de l'utilisation incontrôlé des pesticides et des engins de pêche inadaptés

Disparition de certaines espèces d'animaux	Toute la zone de confiance	-Braconnage -Feux de brousse -Disparition des points d'eau -Surpâturage - Dégradation de l'environnement	-Eloignement des animaux de la zone -Perte de diversité animale - Manque de connaissance de certains animaux	-Espèces d'animaux encore existantes -Existence des services chargés de la protection de l'environnement	- Elaborer et appliquer les conventions sur la gestion des ressources naturelles -renforcer la surveillance de la zone
Non application des textes réglementant la zone	Tous les villages de la zone de confiance	- Analphabétisme - Manque de la diffusion des textes Manque d'information	Développement des pratiques destructives des ressources naturelles	-Texte disponible au niveau des services compétents	-Multiplier et diffuser les textes réglementant la zone
Dégradation accélérée des sols	Tous les villages de la zone de confiance	-Surexploitation des terres -Feux de brousse -Surpâturage -Erosion	-Insuffisance des terres agricoles -Baisse de la production agricole -Perte de la qualité du pâturage	-Existence des terres encore fertiles -Existence de plusieurs types des sols	-Amender les sols -Pratiquer la jachère -Pratiquer le reboisement -Intensifier les cultures
Faible rendement de l'élevage	Tous les villages de la zone de confiance	-Mauvaise maîtrise d'élevage ; -Elevage extensif et de prestige ; -Diminution de qualité de pâturage -Infestations des zones d'élevage par les mouches tsé tsé ; -Insuffisance des points d'eau	-Diminution des revenus -Découragement et démotivation	- Zone favorable à l'élevage - Cheptel important - disponibilité des sous produits agricoles	-Encadrer les éleveurs -Intensifier l'élevage -Produire du fourrage -Construire des puits pastoraux -Pratiquer l'embouche -Rendre fonctionnel les GDS - Approvisionner les éleveurs en intrants vétérinaires
Difficultés d'écouler les produits d'élevage	Toute la zone de confiance	-Manque de marché de proximité -Non maîtrise des circuits de commercialisation ; - Inexistence des infrastructures de transformation de la viande et du lait et d'autres sous-produits ;	-Vente à perte -Découragement des éleveurs - Développement des circuits informels des intermédiaires	-Existence de plusieurs espèces élevées -Existence d'un service vétérinaire - Marchés à bétail	- Conquérir les marchés - Organiser la commercialisation des produits animaux par espèce

Tableau 9: Analyse des résultats du diagnostic révisé : Domaine de Santé, eau potable et assainissement

Problème vécu	Localisation	Causes	Conséquences	Potentialités	Solutions possibles
Taux d'analphabétisme élevé	Toute le Département de Fitri	-Poids de la tradition -Ignorance - Inexistence des centres d'alphabétisation	-Retard de développement -Insuffisance de compétences locales, - Développement des maladies	-Population jeune et dynamique - Volonté des populations à s'alphabétiser	-Organiser les cours d'alphabétisation -Encourager la scolarisation des enfants et surtout des filles
Maladies infantiles récurrentes et résurgence du VIH/SIDA	Les grands centres de la zone	-Eloignement des centres de santé -Manque de matrones formées -Insuffisance du personnel qualifié -Manque d'eau potable - Manque de sensibilisation sur le VIH/SIDA - Utilisation massive de la pharmacopée, du maraboutisme et de l'automédication - Circulation abondante de la drogue/stupéfiants	-Mortalité infantile élevée ; -Retard de croissance ; - Malnutrition ; - Augmentation du taux de contamination des couches vulnérables (jeunes et des femmes)	-Existence du programme de vaccination -Existence des centres de santé ; -Existence des produits agricoles et animaux hautement nutritifs	-Sensibiliser les parents sur le bien fondé de la vaccination -Pratiquer l'espacement de naissances, -Lutter contre le VIH/SIDA Sensibiliser et encourager les communautés à fréquenter les centres de santé -Encourager le dépistage volontaire
Les femmes enceintes ont un accès limité aux soins pendant le cycle de leurs grossesses	Toutes les zones de responsabilité	-Eloignement du centre de santé -Pas de matrones de proximité formées - Négligence - Manque d'information et de sensibilisation	-Mortalité maternelle élevée -Fréquence des maladies pré et post natale -Existence des programmes en langue dans les radios locales	-Existence des postes de CPN -Existence des comités de santé Existence d'une radio communautaire	-Sensibiliser les familles à l'importance de la CPN -Former les matrones de proximité -Recycler les responsables des centres de santé.
Insuffisance d'eau potable	Tous les villages de la zone	-Insuffisance des forages -Non respect des règles d'hygiène liée à l'eau et à l'environnement -Manque des produits de désinfection de l'eau ; - Pollution de l'environnement	-Récurrence des maladies liées à l'eau -Surcharge de travail pour les femmes	-Existence des comités de gestion des puits au niveau local (hygiène autour des puits) - Nappe phréatique de faible profondeur	-Multiplier les forages et les puits dans les villages -Former et redynamiser les comités d'assainissement -Curer les anciens puits Sensibiliser les communautés sur l'hygiène sous toutes ses formes

Tableau 10 : Analyse des résultats du diagnostic révisé : Domaine Education, jeunesse, culture et sports					
Taux d'analphabétisme élevé	Tout le Département de Fitri	-Poids de la tradition -Ignorance Inexistence des centres d'alphabétisation	-Retard de développement -Insuffisance de compétences locales	-Population jeune et dynamique - Volonté des populations à s'alphabétiser	-Organiser les cours d'alphabétisation -Encourager la scolarisation des enfants et surtout des filles
Baisse de niveau scolaire	Tout le Département	-Manque de matériels didactiques -Insuffisance des enseignants qualifiés -Absence des enseignants aux postes pendant l'année scolaire - Corruption en milieu scolaire -utilisation des enfants pour les travaux domestiques au détriment de l'école - Peu d'intérêt pour l'école	- Désertion - Déperdition - Délinquance juvénile - Analphabétisme - Incompétence	-Existence des écoles -Existence des comités des parents d'élèves motivés ; - Disponibilité des espaces pour la construction des infrastructures scolaires	-Construire et équiper les écoles -Former et recycler les enseignants -Suivre les élèves pendant les cours
Déperdition des filles	Tous le Département	-Manque de soutien des parents -Poids de la tradition -Ignorance -Faible motivation -Grossesses non désirées - Mariage précoce	- Augmentation du taux d'analphabétisme chez les femmes - Faible représentation des femmes aux instances de prise de décision au niveau local -Abandon de l'école	-Existence des programmes orientés vers la scolarisation et le maintien des filles à l'école -Prise de conscience de certains parents -Rapprochement des écoles et collèges - Existence des écoles pour les filles	-Soutenir et maintenir les filles à l'école -Sensibiliser les parents
Création croissante des nouveaux villages	Le long des pistes principales et là où les terres sont fertiles	- Situations difficiles de survie - Dégradation des terres et de l'environnement - Besoin de vendre facilement les produits aux voyageurs	-Abandon des biens -Instabilité - Perte des cultures - Insuffisance des lieux de loisir et d'éducation pour les enfants	-Existence des sites d'accueil - Espace encore abondant	-sensibiliser les populations déplacées sur l'intérêt de protéger l'environnement
Les populations et surtout les jeunes s'ennuient	Tous les villages	-Manque de lieu de loisirs sains	- Développement du vagabondage des jeunes -Perte de l'identité culturelle -Délinquance juvénile -Gaspillage de ressources - Consommation exagérée de la drogue	-Existence des jeux traditionnels - Disponibilités de personnes ressources - Existences des détenteurs des savoirs locaux	- Construire les centres culturels et bibliothèques ; - Construire et équiper les terrains de sports
Perte des valeurs culturelles traditionnelles	Tous les villages	-Peu d'intérêt accordé à la tradition Manque d'appui à la culture -Influence des cultures étrangères	-Perte de repère/acculturation	- existence des grands événements sociaux (festival, mariages, circoncision, baptême) - Existences des détenteurs des savoirs locaux (griots, danseurs,)	- Organiser les festivals de danse traditionnels ; - Promouvoir les sports et jeux traditionnels

				- Existence des matériels traditionnels (tambours, flûte instruments de musiques...)	
Mode de gestion du terroir non défini	Tous les villages	-Villages moins saturés -mauvaise connaissance des limites des terroirs villageois - Découpage administratif peu métrisé - Création des nouvelles entités administratives	-Installation anarchique -Mauvaise utilisation des ressources	- Disponibilité de l'espace - Existence des partenaires d'appui - Disponibilité des chefs traditionnels	-Élaborer un plan de gestion du terroir

Tableau 11 : Analyse des résultats du diagnostic révisé : Domaine de l'Economie

Problèmes vécus	Localisation	Causes	Conséquences	Potentialités	Solutions possibles
Activité artisanale moins développée	Tous les villages de la zone	-Manque d'encadrement et d'appui aux artisans locaux -Manque des outils adaptés -Perte du savoir faire local -Concurrence avec des produits compétitifs -Jeunes moins motivés pour exercer le métier d'artisan -Métier d'artisan moins payant	-Perte du savoir faire local -Perte de revenus -Perte du pouvoir d'achat	-Existence de certains matériels -Existence des matières premières -Existence des artisans compétents	- Encadrer les artisans -Equiper les artisans en outils adaptés -Valoriser les compétences locales
Faible exploitation des produits forestiers non ligneux	Tous les villages de la zone	-Non maîtrise des techniques - Taxes arbitraires sur les produits forestiers	-Source de revenus limités - Perte des devises	-Existence de nombreuses espèces de ligneux à exploiter -zone de production de la gomme arabique -Existence des personnes formées	Sensibiliser et former les usagers -Prospecter le marché
Petit élevage moins développé	Tous les villages de la zone	-Manque du savoir faire -Manque de marché pour écouler les produits -Développement des maladies contagieuses	-Limitation des sources de revenus -Sources de protéines animales réduites	-Climat de la zone favorable à l'élevage de plusieurs espèces d'animaux -Prix des animaux en hausse	-Pratiquer le petit élevage -Pratiquer l'embouche
Difficultés à exploiter le maraîchage	Zone autour du lac	-Non maîtrise des techniques de production maraîchère -Insuffisance des matériels de production et intrants agricoles	-Limitation des sources de revenus -Manque de légumes frais en période sèche -Conflit agriculteur-éleveur -Conflit éleveur-pêcheur	-Existence de bas fondLac permanent -Existence des maraîchers -Existence des points d'eau	-Encadrer former et équiper les maraîchers -Approvisionner les maraîchers en intrants

Les principaux problèmes de développement de la zone identifiés pendant le processus du diagnostic sont regroupés par domaine. A chaque problème correspond un axe de développement qui propose une orientation pour sa résolution comme l'indique le tableau ci-dessous :

Tableau 10 : Sommaire des problèmes majeurs et axes prioritaires de développement des différents domaines

Domaines	Problèmes majeurs	Axes de développement
Environnement et Gestion des ressources naturelles	<ul style="list-style-type: none"> Baisse de rendement et diminution des espaces de cultures Difficultés de conserver certains produits agricoles Faible capacités techniques et organisationnelles des producteurs Dégradation des ressources naturelles et perte de la biodiversité Système d'élevage peu productif Manque de considération pour la cueillette 	<ul style="list-style-type: none"> Améliorer le système d'exploitation agricole pour accroître le rendement Améliorer le système de conservation des produits agricoles Renforcer les capacités techniques et organisationnelles des producteurs Préserver et gérer rationnellement les ressources naturelles Promouvoir un élevage rentable Promouvoir la cueillette
Santé, eau et assainissement	<ul style="list-style-type: none"> Faible couverture sanitaire des populations Prévalence du VIH/SIDA Maladies infantiles récurrentes Insuffisance de l'eau potable 	<ul style="list-style-type: none"> Assurer la couverture sanitaire à la population Lutter contre le VIH/SIDA Sensibiliser les mères d'enfants à fréquenter les centres de santé Assurer la disponibilité en eau potable
Economie	<ul style="list-style-type: none"> Manque d'appui à l'artisanat Activités Génératrices de Revenus moins développées Difficultés d'écoulement des produits Instabilité des villages Pistes rurales dégradées 	<ul style="list-style-type: none"> Développer et valoriser l'artisanat Encourager et soutenir les AGR Mettre en place des structures de commercialisation des produits Réinstaller les populations déplacées Réparer et entretenir les pistes rurales
Education, jeunesse, culture et sports	<ul style="list-style-type: none"> Mauvaise qualité de l'éducation Les populations et surtout les jeunes s'ennuient Perte des valeurs culturelles traditionnelles locales Mobilité des éleveurs Mode de gestion du terroir non défini 	<ul style="list-style-type: none"> Promouvoir une éducation de qualité Créer et faire fonctionner les lieux de loisirs et de culture Valoriser les cultures traditionnelles locales Réinstaller les populations déplacées Définir le mode de gestion du terroir cantonal

6.2 Les projets prioritaires de développement sur la durée du plan

Tenant compte du bilan de la mise en œuvre du premier PDL et des résultats du diagnostic réalisé de la zone, la population a tiré les leçons sur la mise en œuvre du 1^{er} PDL et a retenu un certain nombre de projets pour les trois années à venir.

Les tableaux ci-dessous résument par domaine les projets prioritaires retenus sur la durée du plan:

Tableau 13: Les projets prioritaires : Domaine GRN, Agriculture durable et Elevage

Axes prioritaires de Développement	Projets retenus	Quantité	Localisation	Porteur	Stratégie			Partenaires techniques et financiers potentiels
					Coût estimatif	Apport local	Apport extérieur	
Améliorer le système d'exploitation agricole pour accroître le rendement	Appui en équipements agricoles	80 charrues	35 Villages	ODV	3 200 000	320 000	2 880 000	ONDR, PNSA, ADRA, ADRB, CRT ENVIRONNEMENT, SOLIDARITES INTERNATIONALES, ATPDI, Subvention ADRB/PADL-GRN
	Achat semences de berbééré	1200 kg	35 Villages	ODV	312 000	31 200	280 800	
	Achat semences de mil (variétés précoces)	900 kg	35 villages	ODV	270 000	27 000	243 000	
	Formation en techniques de conservation et restauration des sols	4	Yao	ADZC	2 875 000	287 500	2 587 500	
Améliorer le système de conservation des produits agricoles	Formation en techniques de transformation des produits agricoles	120 personnes	Yao	Membres gpts féminins	2 400 000	240 000	2 160 000	ONDR/PNSA, ADRA, ADRB, CRT, SOLIDARITES INTERNATIONALES Subvention ADRB/PADL-GRN, ATPDI
Renforcer les capacités techniques et organisationnelles des producteurs	Formation des membres des ODV en gestion, financières et matérielles	70 représentants des ODV	Yao	ADZC	1 475 000	147 500	1 327 500	ONDR/PNSA, ADRA, ADRB, CRF, SOLIDARITES INTERNATIONALES Subvention ADRB/PADL-GRN, ATPDI
Promouvoir un élevage rentable	Formation en technique de préparation et stockage de foins	35 éleveurs sédentaires	35 Villages	Membres gpts des éleveurs	775 000	77 500	697 500	Service élevage, SOLIDARITES INTERNATIONALES

	Projets retenus	Quantité	Localisation	Porteur	Stratégie			
					Coût estimatif	Apport local	Apport extérieur	Partenaires techniques et financiers potentiels
Axes prioritaires de Développement	Formation des GDS	35 personnes	35 Villages	GDS	775 000	77 500	697 500	Service élevage ONDR/PNSA, ADRA,
	Diffusion du texte réglementant les pâturages aquatiques du Lac	36 personnes	18 villages	ADF	795 000	79 500	715 500	SOLIDARITES INTERNATIONALES Subvention ADRB/PADL-GRN Fonds Spécial en faveur de l'Environnement (FSE)
	Elaboration du texte de gestion du couloir de transhumance	01	Toute la zone	Eleveurs nomades	-	-	-	ETAT (Fonds Spécial en faveur de l'Environnement)
	Plantation d'arbres forestiers	1 000 plants	Yao	ADZC	2 000 000	200 000	800 000	Fonds Spécial en faveur de l'Environnement Subvention ADRB/PADL-GRN
	Sensibilisation des populations sur les méfaits des produits chimiques	18 villages	Toute la zone	ADZC	-	-	-	ETAT (Fonds Spécial en faveur de l'Environnement) Subvention /PADL-GRN
	Sous-total					14 877 000	1 487 700	13 389 300

Tableau 14 : Les projets prioritaires : Domaine Economie

Axes prioritaires de Développement	Projets retenus	Quantité	Localisation	Porteur	Stratégie			
					Coût estimatif	Apport local	Apport extérieur	Partenaires techniques et financiers potentiels
Mettre en place des structures d'appui à la production et commercialisation des produits agricoles et d'élevage	Appui à l'élevage des petits ruminants	01	YAO	Union Gpts féminins	500 000	50 000	450 000	Subvention ADRB/PADL-GRN/ATPDI Solidarité Internationales
	Achat d'un moulin à mil	01	YAO	Gpt des femmes	2 000 000	200 000	1 800 000	SOLIDARITES INTERNATIONALES Subvention ADRB/PADL-GRN ADRA, ATPDI
	Transformation et commercialisation des produits agricoles	01	Yao	Union des Grpt des féminins	500 000	50 000	450 000	SOLIDARITES INTERNATIONALES Subvention ADRB/PADL-GRN ADRA, ATPDI
	Entretiens des pistes - Yao-Ambassatna - Yao-Amdjamena Bilala - Yao - Alifa	45 km	Yao-Ambassatna Yao-Am-Ndjamenena bilala Yao - Alifa	Sultan/ADC et Groupe des volontaires	-	-	-	Les grands Projets Présidentiels Subvention ADRB/PADL-GRN ADRA, ATPDI Solidarité Internationales
	Sous-total					3 000 000	300 000	2 700 000

Tableau 15: Les projets prioritaires : Domaine Education, jeunesse, culture et sports

Axes prioritaires de développement	Projets retenus	Quantité	Localisation	Porteur	Stratégie			
					Coût estimatif	Apport local	Apport extérieur	Partenaires techniques et financiers potentiels
Promouvoir les valeurs culturelles traditionnelles	Sensibilisation des jeunes aux activités culturelles	01	YAO	CDZC	-	-	-	ETAT, ADRA, ATPDI, Solidarités Internationales
	Aménagements et équiper de terrain de sports	01 site	YAO	Association des jeunes	-	-	-	ETAT(Fonds national pour le développement du sport)
	Création d'une cellule de promotion des valeurs culturelles	01	SULTANAT	Autorités traditionnelles	-	-	-	ADRB/PADL-GRN / ETAT SOLIDARITES INTERNATIONALES
Définir le mode de gestion du terroir cantonal	Elaborer un plan simple de gestion du terroir cantonal	01	Zone	ADZC/autorités locales	-	-	-	ETAT (Fonds Spécial en faveur de l'Environnement) ADRB/PADL-GRN
Promouvoir une éducation de qualité	Construction et équipement des bâtiments scolaires	01 école	Darmassa	APE	4 000 000	400 000	3 600 000	ONDR/PNSA, ADRA, ATPDI, ADRB Solidarités Internationales
	Equiper des centres d'alphabétisation en matériels didactiques	01 centre		Comité d'alphabétisation	-	-	-	ONDR/PNSA, ADRA, ATPDI, Solidarités Internationales
	Plantation des arbres forestiers dans la cour de l'Ecole	01 site	Ecole Doumrou,	APE	500 000	50 000	470 000	ETAT (Fonds Spécial en faveur de l'Environnement), Subvention PADL-GRN, ADRA, S.I
	Réalisation des forages à usage scolaire	4 forages	Darmassa	ODV	2 500 000	250 000	2 250 000	ADRB/PADL-GRN, ADRA
			Raska	ODV	2 500 000	250 000	2 250 000	ETAT, ADRB/PADL-GRN, ADRA Solidarités Internationales (S.I)
			Maskao	ODV	2 500 000	250 000	2 250 000	ETAT, ADRB/PADL-GRN, ADRA Solidarités Internationales (S.I)
			Sartoua		2 500 000	250 000	2 250 000	ETAT, ADRB/PADL-GRN, ADRA Solidarités Internationales (S.I)
	Sensibilisation des jeunes filles sur le bien fondé de l'école	35 séances	Tous les villages de la zone	CDZC	100 000	10 000	90 000	ADRA, ATPDI, Solidarités Internationales, ADRB
Sous-total					14 600 000	1 460 000	13 140 000	

Tableau 16 : Les projets prioritaires : Domaine Santé, eau potable et assainissement

Axes prioritaires de développement	Projets retenus	Quantité	Localisation	Porteur	Stratégie			
					Coût estimatif	Apport local	Apport extérieur	Partenaires techniques et financiers potentiels
	Réalisation d'un forage à pompe manuelle	01	Darmassa	ODV	2 500 000	250 000	2 250 000	ETAT Subvention ADRB/PADL-GRN ADRA, Solidarités Internationales Croix Rouge du Tchad
	Formation à l'hygiène de l'eau	70 pers.	Yao	COSAN	1 475 000	147 500	1 327 500	ETAT/Centre de Santé Subvention ADRB/PADL-GRN ADRA, Solidarités Internationales
Lutter contre le VIH/SIDA	Création d'une association de lutte contre le VIH/SIDA	01	Yao	District sanitaire	-	-	-	Centre de santé ADRB/PADL-GRN Croix Rouge du Tchad
	Sensibiliser la population sur le mode de transmission, la prévention contre les IST/VIH/SIDA	35 séances	Zone de responsabilité	District sanitaire	1750 000	175 000	1 575 000	District sanitaire ADRB Croix Rouge du Tchad
	Sous-total				5 725 000	572 500	5 152 500	

Schéma d'Aménagement du Territoire (SAT) :

6.3 Programmation des projets prioritaires pour la première année

Lors de l'atelier de priorisation des projets, la population a retenu un certain nombre de projets à réaliser pendant la première année du plan. Ce choix tient compte notamment des capacités financières et organisationnelles des porteurs ainsi que du caractère urgent du projet vu les difficultés sociales que cette population traverse.

Les autres projets feront l'objet d'une planification au début de chaque année après l'évaluation de la mise en œuvre des projets de la première année lors d'un atelier organisé à cet effet. Les projets retenus sont planifiés par domaine et par ordre de priorité dans les tableaux qui suivent :

Tableau 17 : Projets prioritaires pour la première année : Domaine GRN, Agriculture Durable, Pêche et Elevage

N°	Projets retenus	Quantité	Localisation	Porteur	Stratégie	
					Moyens propres	Partenaires techniques et financiers potentiels
01	Formation en techniques de conservation et restauration des sols	180 personnes	Canton	ODV de tous les villages de la zone	Cotisation en nature et en espèce	ONDR/PNSA, ADRB Fonds Spécial en faveur de l'Environnement
02	Formation sur les méfaits des produits chimiques	20 personnes (pêcheurs et maraîchers)	Yao	ADF	Cotisation des apprenants	BASE PHYTOSANITAIRE ADRB
03	Renforcement des capacités des CDZC	12 personnes	Yao	ADZC	Salle + équipement	Subvention PADL-GRN
04	Appui à la formations des Producteurs	25 personnes	Zone	Volontaire	Cotisation	PNSA/ONDR Subvention ADRB/PADL-GRN ADRA, ATPDI, Solidarités Internationales
05	Gestion du magasin de stockage	12	Yao	Association des producteurs	Moyens propres	PNSA/ONDR Subvention ADRB/PADL-GRN ADRA, ATPDI, Solidarités Internationales
06	Appui à la mis en défense des pâturages aquatiques	1	Yao	ADF	Ressources humaines et matérielles	Fonds Spécial en faveur de l'Environnement PNSA/ONDR Subvention ADRB/PADL-GRN ADRA, ATPDI, Solidarités Internationales

Tableau 18: Projets prioritaires pour la première année : Domaine Economie

N°	Projets retenus	Quantité	Localisation	Porteur	Stratégie	
					Moyens propres	Partenaires techniques et financiers potentiels
01	Elevage des petits ruminants et de la volaille	1	Yao	Union Gpts féminins	Cotisation	Solidarités Internationales, ADRB
02	Formation sur la gestion d'un moulin à mil	1	Yao	Union Gpts féminins	Cotisation	Subvention PADL-GRN
03	Formation en transformation des produits agricoles	1	Yao	Union des Gpts féminins	Disponibilité caisse	ONDR/PNSA, ADRA, ATPDI, CRT SOLIDARITES INTERNATIONALES Subvention ADRB/PADL-GRN,
04	Appui à la recherche de financement pour augmenter la capacité de l'ADZC	01	Yao	ADZC	Cotisation	Subvention ADRB/PADL-GRN

Tableau 19: Projets prioritaires pour la première année : Domaine Santé, eau potable et Assainissement

N°	Projets retenus	Quantité	Localisation	Porteur	Stratégie	
					Moyens propres	Partenaires techniques et financiers potentiels
01	Formation sur l'hygiène de l'eau	01	Zone	COSAN	Cotisation des usagers	District sanitaire de Yao Subvention PADL-GRN
02	Réalisation forages	06	Abbli	ODV	Cotisation usagers	ETAT/ ADRB/PADL-GRN
			Darmassa	ODV	Cotisation usagers	ETAT/ ADRB/PADL-GRN
03	Création d'une association de lutte contre le VIH/SIDA	01	Yao	COSAN	Caisse COSA	Centre de santé ADRB/PADL-GRN

Tableau 20: Projets prioritaires pour la première année : Domaine Education, Culture, Jeunesse et Sports

N°	Projets retenus	Quantité	Localisation	Porteur	Stratégie	
					Moyens propres	Bailleurs potentiels
01	Plantation d'arbres dans la cour de l'Ecole	01 site	Ecole Doumrou	APE	Caisse APE	ETAT, Subvention PADL-GRN
02	Formation /Recyclage des enseignants communautaires	Ecoles communautaire	Zone	APE	Caisse APE	ETAT, ADRB
03	Création d'une cellule de promotion des valeurs culturelles	01	Zone	Autorités traditionnelles	Cotisation en nature et en espèce	ETAT, ADRB/PADL-GRN, SOLIDARITES INTERNATIONALES
04	Aménagements de terrain de sports	01 site	Yao	Association jeunes	Cotisations	Fonds national pour développement sport

VII - MECANISME DE MISE EN ŒUVRE, DE PILOTAGE ET DE SUIVI DES ACTIONS DU PDL DE LA ZONE DE CONFIANCE DE YAO

La mise en œuvre du Plan de Développement local de Yao nécessite la participation de trois acteurs clés : le CDZC, les ODV et les partenaires techniques et financiers de bonne volonté. Les partenaires techniques opérant actuellement dans la zone sont : ADRB, Solidarités Internationales, ADRA, ATPDI, CRF, GIRAFE, PNSA, PNEAR ; sans oublier les services techniques déconcentrés des Ministères de l'agriculture, de l'élevage, de l'environnement, de la santé et de l'éducation.

Le CDZC en tant que maître d'ouvrage des actions de développement au niveau de la zone de confiance doit mobiliser les ressources humaines, techniques et financières pour la réalisation des actions de développement inscrites dans le PDL. En s'appuyant sur la population et les autorités locales pour la gestion de chaque action, le CDZC doit suivre la mise en œuvre des actions conformément aux normes prévues.

Plus proche des porteurs, les ODV pour leur part, doivent participer à la mobilisation des ressources et le suivi des actions au niveau des villages. Les membres des ODV au niveau de chaque village assistent le CDZC. En même tant qu'ils participent aux actions de développement au niveau de leurs localités respectives, ils constituent un maillon de la chaîne pour le développement local.

Les partenaires techniques et financiers apportent au CDZC l'appui technique et financier pour la réalisation des actions prévues dans le PDL. Ils jouent un rôle très important dans la mise en route du développement au niveau local, car le plus souvent le manque de moyens constitue un obstacle à la réalisation des actions.

7.1 Le suivi évaluation des actions

Le suivi technique de l'exécution des activités et le suivi financier sont nécessaires pour mesurer l'état d'avancement de chaque action mise en place par rapport au plan d'exécution élaboré. Le suivi a pour objectif principal de veiller à ce que tout se passe selon les normes, les délais et les moyens prévus pour optimiser au mieux les ressources. Les outils mis en place pour la collecte et le traitement des données doivent être simples afin de permettre aux différentes personnes impliquées dans la collecte de ces données de mieux les comprendre et les utiliser avec facilité. La remontée rapide des données auprès des équipes chargée de suivre la mise en œuvre des actions est importante d'abord pour la réalisation des actions de qualité et surtout pour une prise de décision rapide en cas de difficultés.

Le suivi permanent de l'exécution du plan se fera autour des rencontres périodiques avec les différents comités concernés et les porteurs des projets. Il se fait aussi pendant les visites de sites des projets implantés, les rencontres internes des CDZC (mensuelles ou trimestrielles) et la rencontre bilan de fin d'année qui fait une analyse exhaustive de l'année écoulée. Il est souhaitable qu'un suivi externe soit mis en place pour évaluer périodiquement la mise en œuvre du plan. Ce suivi aura un regard neutre plus efficace et formulera des propositions plus pertinentes.

BILAN DE LA MISE EN ŒUVRE DU PDL 2009-2013

Synthèse

D'une manière générale, les projets pouvant contribuer à améliorer les conditions de vie de la population n'ont pas été mis en œuvre avec le premier PDL, faute de sa validation par Le CDA. Beaucoup des difficultés justifient cela :

- Le manque des partenaires favorables au financement des projets socio-économiques ;

- Problème de mobilisation des ressources locales (financière, matérielles, humaines) ;
- Coûts élevés de certains projets ;
- Certains projets ne répondent pas aux besoins réels de la population ;
- Insuffisance des compétences locales pour élaborer les projets acceptables ;
- PDL n'était pas suffisamment diffusé au niveau de la population et partenaires ;
- Persistance de l'insécurité des biens et des personnes

Cet ancien PDL, actuellement révisé, fait ressortir de manière numérique 17 projets inscrits dans le plan. La plupart concerne le domaine de la Gestion des Ressources naturelles, Agriculture et Elevage.

La mise en œuvre du présent PDL révisé sera faite par l'ONG ATPDI dont les activités sont planifiées dans le tableau ci-dessous.



Tableau 21: Activités de mise en œuvre de l'ATPDI du 11 décembre 2013 au 11 décembre 2014

Zone de confiance	Domaine hydraulique	Domaine d'agriculture	Domaine d'élevage	Domaine de la pêche	Observation
Yao	Yao : 2 forages ; 3 puits maraichers	Formation des 4 semenciers Batango/Taba/Gorko/Yao			Réalisés
	Batango : 1 forage				Réalisés
	Koulgna : 1forage				Réalisés
	Mafé : 1 forage				Réalisés
	Mabardé : 1forage				Réalisés
	Golloh : 1forage				Réalisés
	Befrakma : 1forage				Réalisés
	Yao : 1 puits maraichers				En cours de réalisation
	Batango : 1puits villageois			Construction des 8 unités du fumage de poisson	En cours de réalisation
	Ouba(Koulgna ; Zao, Mama et Bilou) : 1puits villageois	Formation des 4 forgerons pour la fabrication du matériel agricole	Formation des 4 auxiliaires d'élevage	Dotation du matériel au Sultanat pour la surveillance de la pêche	En cours de réalisation
Amdjamena Bilala	Amdjamena Bilala : 1 puits villageois				En cours de réalisation
	Koudou I : 1forage				Réalisé
	Koudou II : 1 forage				Réalisé
	Réad Dar salam : 1forage				Réalisé
	Ambadaya Barra : 1forage	Formation des 4 semenciers			Réalisé
	Deleb : 1puits villageois	Construction des digues des cultures des berbérés (Zao)	Formation des 4 auxiliaires d'élevage		En cours de réalisation
	Bendjedid : 1puits maraichers	Formation pour des 4 forgerons pour la fabrication du matériel agricole			En cours de réalisation
	Tchoukoulou : 1puits maraichers				En cours de réalisation
Ambassatna		Formation des 4 semenciers			Réalisé
		Construction du magasin d'intrants agricole	Construction de la pharmacie vétérinaire villageoise		En cours de réalisation
		Formation des 4 forgerons pour la fabrication du matériel agricole	Formation des 8 auxiliaires d'élevage		En cours de réalisation

**Chef de Projet ATPDI/FITRI
MAHAMAT AHMAT DAHAB**

NB : 12 puits maraichers ne sont pas repartis

Rapport final des commissions thématiques

Mise en place après l'atelier de restitution du diagnostic, les commissions **Agriculture, Elevage, Environnement et GRN, Education, culture, jeunesse et sports, Santé, eau et assainissement, Economie** ont eu pour travail d'approfondir les axes de développement retenus lors de l'atelier et d'appuyer les groupes concernés à formuler des projets réalistes et réalisables qui tiennent compte de leurs forces et qui respectent les normes techniques et les normes de l'Etat. Elles ont eu à travailler intensément avec l'animatrice de la zone qui pour sa part sillonné plusieurs villages et a eu des concertations directes avec les communautés à la base.

Les projets retenus à l'issus de ce travail sont présentés dans les tableaux des projets prioritaires de développement par domaine.

Tableaux 21 : Liste des membres des commissions thématiques

➤ **Commissions thématiques Agriculture, Elevage durable et GRN**

Nom	Fonction	Résidence
Bolivan GONDJIBAYE	Chef de zone ONDR/PNSA	Yao
Abdoulaye SEÏD	Chef de secteur élevage	Yao
Youssef MOUSSA	Conseiller CDC	Batango
KALADIMA	Resp. Association pour le Développement du Lac Fitri (ADF)	Yao
Mahamat Hassan MODOU	Chef de secteur pêche	Yao

➤ **Commission Economie**

Nom	Fonction	Résidence
Aderahim ABDEDINE		
Fatimé Annour	Animatrice ADRB/PADL-GRN	Zone Yao
Abdoulaye Abakar ABBA	Conseiller CDZC	Ngolo
Hassan Oumar ABDOULAYE	Eleveur	Gorko

➤ **Commission Education, culture, jeunesse et sports**

Nom et Prénoms	Fonction	Résidence
Hisseine Saleh NGARE	Resp. Alphabétisation fonctionnelle	Yao
Aché Issa MOUSSA	Resp.Promotion féminine	Yao
Moussa Djimet	Superviseur ATPDI	Yao
Betel Gérard	Proviseur Lycée de Yao	Yao

➤ **Commission Santé, Eau potable et Assainissement**

Nom et Prénoms	Fonction	Résidence
Ahmat MAHAMAT	R.C.S.	Yao
Libma KITNA	Chef Projet ADRB/PADL-GRN	Yao
Hassan MAKAILA	Président CDC	Yao
Adoum IDRIS	Secrétaire général CDC	Sartoua

Les Projets retenus à l'issus de ce travail se pressentent comme suit :

1- Commission Agriculture, Elevage, Environnement et GRN

Titre du projet	Localisation
Appui en équipements agricoles Achat intrants agricoles (engrais chimiques et semences pluviales) Formation en techniques de conservation et restauration des sols	35 Villages de la zone de confiance
Formation en techniques de transformation des produits agricoles	Yao
Formation des membres des ODV en gestion, financières et matérielles	35 Villages de la zone de confiance
Formation en technique de préparation et stockage de foin	Yao
Formation des GDS	Yao
Diffusion du texte réglementant les pâturages aquatiques du Lac	Toute la zone
Elaboration du texte de gestion du couloir de transhumance	Toute la zone
Plantation d'arbres forestiers	Yao
Sensibilisation des populations sur les méfaits des produits chimiques	Toute la zone

Le rapporteur

2- Commission Economie

Titre du projet	Localisation
Appui à l'élevage des petits ruminants	YAO
Achat d'un moulin à mil	YAO
Transformation et commercialisation des produits maraîchers	Yao
Entretiens des pistes rurales - Yao-Ambassatna - Yao-Amdjamena Bilala - Yao – Alifa	YAO-AMBASSATNA YAO-AM-NDJAMENA BILALA YAO - ALIFA

Le rapporteur

3- Commission Education, culture, jeunesse et sports

Titre du projet	Localisation
Sensibilisation des jeunes aux activités culturelles	YAO
Aménagements et équiper de terrain de sports	YAO
Création d'une cellule zonale de promotion des valeurs culturelles	SULTANAT
Elaborer un plan simple de gestion du terroir cantonal	Zone
Construction et équipement des bâtiments scolaires	Darmassa
Equiper des centres d'alphabétisation en matériels didactiques	Yao
Reboisement de la cour scolaire	Ecole Doumrou,
Réalisation de 4 forages à usage scolaire	Darmassa, Sartoua, Raska et Maskao
Sensibilisation des jeunes filles sur le bien fondé de l'école	Tous les villages de la zone

Le rapporteur

4 - Commission Santé, Eau potable et Assainissement

Projets retenus	Localisation
Formation sur l'hygiène de l'eau	Abbli
Réalisation forages /puits	Darmassa
Création association de lutte contre le VIH/SIDA	Yao

Le Rapporteur

7.2. Plan de Travail Annuel (PTA)

Le plan annuel de travail est un outil élaboré pour guider les membres de CDZC dans leur travail de l'année. Il indique en détail ce que chaque membre doit faire et dans une période précise. Il comporte deux parties principales : une première colonne contient les activités générales du CDZC et une deuxième l'accompagnement et le suivi des actions du plan par domaine. A cet effet, les membres ont bénéficié d'une formation au cours de laquelle les activités de la première année ont été planifiées conformément au tableau ci-dessous.

Tableau 20 : Plan de Travail du CDZC en 2014

Domaine	Activités	Nombre	Responsable	CALENDRIER DE REALISATION 2011													
				J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D		
Activités générales du CDC	Préparation de la soutenance du PDL																
	Elaboration du budget annuel du CDZC																
	Validation du PDL par le CDA																
	Multiplication et diffusion du PDL au niveau des villages et des partenaires																
	Réunion périodique des membres du CDZC																
	Coordination et suivi des réalisations																
	Planification Formation des membres du CDZC																
	Autoévaluation CDZC																
	Assemblée bilan des activités du CDZC																
	Elaboration PTA 2015																
Atelier Validation PTA 2015																	
GRN	Appui à la formation en techniques de conservation et restauration des sols																
	Appui à la formation sur les méfaits des produits chimiques																
	Appui au renforcement des capacités des membres de CDZC																
	Appui à la formations des Producteurs																
	Appui à la formation sur la gestion du magasin de stockage																
Appui à la mis en défense des pâturages aquatiques																	
Education, Culture, jeunesse et sport	Appui au reboisement de la cour de l'École de Doumrou																
	Appui à la recherche financement pour la réalisation de forages																
	Appui à la Formation /Recyclage des enseignants communautaires																
	Appui à la création d'une cellule de promotion des valeurs culturelles																

Domaine	Activités	Nombre	Responsable	CALENDRIER DE REALISATION 2014												
				J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	
Economie	Appui à l'achat et la mise en place d'un moulin à mil															
	Appui à la recherche de financement pour améliorer les activités du CDZC															
	Appui à la mise en place d'unités d'élevage des petits ruminants															
	Appui à la recherche de financement pour la transformation et commercialisation des produits agricoles															
	Appui à la recherche de financement pour l'entretien des pistes - Yao-Ambassatna - Yao-Amdjamena Bilala - Yao – Alifa															

CONCLUSION

Le Plan de Développement Local (PDL) de la zone de Yao a été révisé par la population avec l'appui financier et technique du Projet « Accompagnement des OSC et ADC dans le Département de Fitri » conduit par Association pour le Développement Régional du Batha (ADRB) sur financement de l'Union Européenne à travers le PADL – GRN.

Sa révision a fait l'objet de plusieurs concertations et consultations locales à travers les réunions, les ateliers, les formations, les assemblées organisées au niveau de l'ensemble de la zone de confiance. Il a suffisamment bénéficié de l'adhésion et de la participation active des communautés au processus. Il prend en compte les besoins de toutes les couches sociales et intègre ainsi la dimension du développement sectoriel. A cet effet, il demeure un document de référence pour tout investissement dans la zone de confiance et mérite d'être largement diffusé aux partenaires.

L'enthousiasme qui a prévalu tout le long du processus de révision montre que la population de Yao et ses partenaires se préoccupent de plus en plus au développement de son territoire. De même, cet engagement collectif doit se poursuivre pour la mise en œuvre des actions retenues dans le document. Tirant les leçons des résultats mitigés des réalisations du premier plan, la population a mis de la rigueur dans le choix des actions à réaliser pendant les trois années à venir.

Son application telle que décrit dans le mécanisme de mise en œuvre, reposera sur la mobilisation des fonds au niveau local, des apports en nature des populations locales, des appuis des partenaires financiers extérieurs et intérieurs. La participation de la diaspora et des élus locaux sera spécialement sollicitée et appréciée pour la mise en œuvre de certains grands projets. De cette mise en œuvre réelle, dépendra largement le décollage économique et social de la zone. Sans nul doute, es obstacles ne manqueront pas, mais il appartient aux différents acteurs impliqués de s'investir chacun dans son domaine pour donner un succès à la réalisation des actions.

La zone de confiance de Yao regorge d'énormes potentialités (Terres, Lac, forêts, pâturages, faune sauvage, population jeune...) qu'il faut bien **gérer** pour impulser son développement durable.

ANNEXES

Annexe 1

Liste de membres de CDZC de YAO

Poste	Nom	Résidence
Président	Hassan MAKAILA	Yao
Vice-président	Adoum Mahamat MAÏNA	Garé
Secrétaire général	Adoum IDRISSE	Sartoua
Secrétaire général-adjoint	Hassan Oumar ABDOULAYE	Gorko
Trésorier	Mahamat ADOUM	Taba
Trésorier adjoint	Ousmane ABDALLAH	Yao
Conseillers	Youssef MOUSSA	Batango
	Abdoulaye Abakar ABBA	Ngolo
	Adoum DJIBRINE ISSA	Yao
	Oumar MAHAMMOUD	Siyella Gamsa
	Achta SEÏD BOCH	Yao
	Aché HASSAN	Yao

Annexe 2 : Liste des animateurs Locaux Volontaires

Nom et Prénoms	Lieu de résidence
Choroma Ambrama	Yao
Al-hadj Makaila	Yao

Annexe 3 : Liste des Membres des Commissions thématiques

Commission Gestion des ressources naturelles, Agriculture et Elevage durable

Nom	Fonction	Résidence
Bolivan GONDJIBAYE	Chef de zone ONDR/PNSA	Yao
Abdoulaye SEÏD	Chef de secteur élevage	Yao
Youssef MOUSSA	Conseiller CDC	Batango
KALADIMA	Resp. Association pour le Développement du Lac Fitri (ADF)	Yao
Mahamat Hassan MODOU	Chef de secteur pêche	Yao

Commissions thématique Economie

Aderahim ABDEDINE	Chef secteur pêche	Yao
Fatimé Annour	Animatrice ADRB/PADL-GRN	Zone Yao
Abdoulaye Abakar ABBA	Conseiller CDZC	Ngolo
Hassan Oumar ABDOULAYE	Eleveur	Gorko

Commission Education, culture, jeunesse et sports

Hisseine Saleh NGARE	Resp. Alphabétisation fonctionnelle	Yao
Aché Issa MOUSSA	Resp.Promotion féminine	Yao
Moussa Djimet	Superviseur ATPDI	Yao
Betel Gérard	Proviseur Lycée de Yao	Yao

Commission Santé, eau, assainissement

Ahmat MAHAMAT	R.C.S.	Yao
Libma KITNA	Chef Projet ADRB/PADL-GRN	Yao
Hassan MAKAILA	Président CDC	Yao
Adoum IDRISSE	Secrétaire général CDC	Sartoua

